DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDICANO.

ABONNEMENTS:

SIX MOIS TROIS MOIS Péra..... 50 francs 26 francs 44 francs Provinces..... 65 » Étranger..... 80 »

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinonople est considérée comme nulle.

Un numéro do Paras.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR: ANDRE ZIPCY.

INSERTIONS:

Annonces 3me page...... 6 » la » La Livre Turque à p. 400.

Les apounements partent du 1er janvier, 1er avril, 1er juillet. octobre, et se payent d'avance. Les manascrits non insérés ne seront pas rendus.

In puméro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk. Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à Paris, chez MM. Havas, Lafitte et Ce, 8, Place de la Bourse ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Ce., via Della Sala. - Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 43. - Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçus à Londres, chez M. E. Micoud, 439-140 Fleet Street.

TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C'e

Grèce. Athènes, 31 janvier, matin.

Hier, quelques maçons et manœuvres bulgares, secrètement encouragés, affirme-t-on, par la légation de Russie, ont fait une démonstration devant la résidence du général Ignatieff; après avoir acclamé l'ambassadeur de Russie à Constantinople, quelques-uns d'entre eux lui ont remis une adresse de félicitations dans laquelle ils prient la Russie de défendre, comme toujours, les chrétiens d'Orient opprimés par les

Turcs. Le général Ignatieff a remercié gracieusement les maçons et manæuvres bulgares et leur a promis de transmettre leurs vœux à son gouvernement.

Peu de temps après cette démonstra tion, la colonie macédonienne s'est réunie à la hâte et a signé une protestation énergique qu'elle a envoyée, par dé- lait le visage. Sur cela, je me suis réveilputation, à M. Coumoundouros. Dans cette protestation, la colonie prie le président du conseil des ministres de vouloir bien expliquer aux légations étrangères l'origine et le but de l'insignifiante manifestation des bulgares, ce que M Coumoundouros leur a promis de faire

La démonstration des Bulgares contribué à indisposer davantage l'opinion publique contre la politique russe

OBSERVATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

1 féyrier 1877. Lever du soleil 7 h. 43 m. Coucher > Temps moyen à midi apparent... 12 » 13 54 H à la turque à midi moyen.... 6 » 38

8 heures du matin. 760.3 Baromètre 3.2 Thermomètre Minima..... Maxima de la veille.....

Direction et force du vent NE. faible.

BOURSE DE GALATA 10 heures Ouverture..... P. 14.—

En ce moment..... * 13.39 Obligations Roumélie.... fr. 38.-Papier-monnaie-L. T. 100 P 473.-

NOUVELLES DU JOUR.

Le Bassiret apprend que le gouverment serbe serait dans l'intention d'envoyer un délégué à Constantinople, pour négocier la paix.

Les journaux turcs annoncent l'arrivée à Constantinople de plusieurs volontaires polonais et hongrois. Ils formeraient une légion étrangère, sous le commandement du général Klapka.

L'Ittihad apprend, de bonne source, que Feïzi pacha, ancien gouverneur du Hauran (Syrie), sera nommé mustéchar du nouveau vilayet des Iles de l'Archipel, dont le gouverneur général sera un les pays où ce système est appliqué. chrétien.

La même feuille annonce, pour aujour- | Hier a échoué sur le banc de sable, | officiel, sont : Hesni bey, de Larisse ; | propagation de l'instruction et elle prole personnel administratif du vilavet de l tlers.

Les journaux turcs racontent une anecdote sur le généra Ignatieff, ambassadeur de Russie. La voici, d'après la version du Sabah qui garantit l'au-

thenticité. Le général a fait, il y a quelques mois, un songe dont il a voulu avoir l'explication. Il a eu pour cela recours au célèbre devin, Alı effendi, de la mosquée Kilitch-Ali-Pacha de Tophané, qui jouit d'une réputation éprouvée dans l'art d'expliquer les songes. Le vénerable Ali ef fendi a été appelé au palais de l'ambassade russe où il a été reçu avec beaucoup d'égards par Son Excellence qui lui a dit: «J'ai vu en songe deux lunes brillant sur la firmament. Elles étaient l'une à côté de l'autre. La première semblable à l'étoile que nous admirons tous les soirs, brillait de son éclat ordinaire. Le disque de l'autre était. au contraire, rouge et enflammé. La chaleur qu'ells répanda t se reflétait sur moi et me brû-

Ali effendi a donné l'explication sui vante: « Des deux lunes la première est la Turquie qui brillera toujours de son ancien éclat; l'autre, celle qui brûlait le visage de Votre Excellence représente la Russie. Il y aura bientôt, a ajouté l'interprète des songes, une animosité entre les deux lunes — la Russie et la Turquie. - La chaleur de la seconle lune signifie les révoltes, les maladies, la famine et toutes sortes de calamités dont la Russie sera affligée à la suite du différend qui s'élèvera entre les deux Etats. »

lé en sursaut. »

L'interprétation d'Ali effendi n'a plu guère au général. Toutefois, le devin de Tophané a été généreusement récompensé par le général qui lui a donne trois livres turques en ne lui demandant que le secret de l'entrevue. Malheureusement cette recommandation n'a pas été observée, puisque le Sabah la raconte dans tous ses détails.

Il y a quelques jours nous annoncions que Yaver pacha, directeur général des Télégraphes et Postes, projetait l'un fication de la taxe postale dans l'intérieur de l'Empire. Cette réforme vient d'être réalisée en vertu d'un Iradé impérial. Désormais, les lettres simples à destination des localités qui sont desservies par des bateaux à vapeur ou par une igne ferrée payeront un formément une taxe de 40 paras, métallique ou csimé. La taxe pour les villes de l'intérieur es. fixée à 2 piastres dans toute l'étendue de l'empire. Le tarif pour les journaux et imprimés a subi egalement, comme nous l'avons déjà annoucé, une réduction. Les paquets d'un poids de cinquante grammes, qui payaient jusqu'à présent 20 paras, n'acquitteront dorénavant qu'une taxe de 10 paras, c'est-àdire le minimum du tarif fixé par le

Congrès postal de Berne. Nous avons la certitude que cette mesure, vivement réclamée par le public, produira les meilleurs résultats et contribuera à multiplier les communica tions avec l'intérieur, en même temps qu'elle augmentera les recettes de la poste, ainsi que cela est arrivé dans tous

d'hui ou demain, des changements dans our ent près des Sept-Tours, le vapeur Moustapha bey, fis d'Ahmed pacha; cure gratuitement les livres d'enseignele ministère des finances ainsi que dans anglais West-Hanley, enpitaine Whit- Nakki bey, notable de Libohovo; Nico- ment nécessaires aux élèves pauvres.

de charbon, venait à ordre à Constanti- de Volo. nople ou Odessa.

cette localité.

clair et ont la forme du timbre-poste.

La frégate Mouhbiri-Sourrour, revenant de Beyrouth avec des troupes a eu, en entrant dans le détroit des Dar- dy, ministre de la Confédération suisse, danelles, un dérangement dans sa ma- vient d'apposer sa signature à un traité chine qui a forcé le navire à relacher à | conclu avec l'agent diplomatique de la Lampsaque.

Hier matin cette frégate, remorquée près lequel la Suisse est mise au bénépar le vapeur Medari-Zaffer, est en- fice des faveurs accordées aux nations les réparations nécessaires.

division militaire de Mitrowitza, a été réciproquement aux conditions précinommé à un commandement dans l'ar- tées; il n'y a qu'une réserve relative à mée de l'Herzégovine. Il a été remplacé l'échange dans le rayon limitrophe ausa Mitrowitza par le général de brigade | tro-hongrois. Abdullah pacha.

Le gouverneur général de Jannina, qui le reste au service des transports. a demandé à ce sujet les ordres du gouvernement central, a été autorisé à encourager la formation de ces bataillons et à s'entendre avec le commandant de ce qui concerne l'armement et les exercices de ces volontaires.

Le gouverneur de Mardine (vilayet de Diarbekir) télégraphie, à la date du 16/28 sins. Les fils de ce chéikh, imitant | toute maladie sur le bétail. l'exemple de leur père, sont alles dans les cazas relevant de Mardine pour y organiser d'autres bataillons de volon-

Mardine annonce, en outre, que le sous et équiper un régiment de cavaliers. naire depuis le moyen-âge, et qu'il s'a-Le mutessarif de Mardine annonce également que les chefs religieux et les notables des non-musulmans sont animés sent à la technologie. M. Reynaud a des mêmes sentiments que les mu- conféré à Marseille avec les représenvolor taires.

La Gazette de l'Allemagne du Nord rient, ainsi qu'au mouvement de reannonce que la corvette allemande la naissance des lettres qui s'accentue de Gazette a reçu l'ordre de se rendre à l'île de Crète pour y relever la frégate et surtout en Egypte et en Syrie. cuirassée Frederik-Karl.

Le journal officiel de Jannina donne

été d't que Davitchon effendi, juge au Exc. Mohsin-Khan. tribunal de commerce, est un des représentants de l'Epiro-Thessalie. Les Zossimas, mérite les plus grands encou-

laki effendi Tchanaka; Alcibiade effendi Ce vapeur, qui porte un chargement Liambey; et Arghiri Cantardji, notable

Les habitants d'Alep, musulmans et Le préfet du port, Hassan pacha, est non musulmans, ent adressé au grand fluence de monde et comme succès à parti, avant-hier pour Eregli avec la vézirat, par l'entremise du gouverneur mission d'inspecter les houillères de général de cette province, un télégramme couvert de plus de mille signatures. Dans cette adresse, la population de cette Les coupures de 1 piastre papier- ville approuve la décision prise par le monnuie out été mises depuis hier en gouvernement impérial à l'égard des circulation. Elles sont de couleur bleu- propositions de la Conférence, félicite la Sublime Porte et se déclare prête à faire tous les sacrifices pour la patrie.

> On mande de Vienne que M. Tschu-Roumanie, M. Balatchéano, traité d'a-

Les habitants du caza de Hézargrad Les habitants de Vallona et des vil- (vilayet du Danube) viennent d'offrir lages des environs ont exprimé le désir | encore à l'armée 251 chevaux équipés, de former deux bataillons de volontaires. | dont 150 pouvant servir à la cavalerie et

D'après un bordereau du journal Touna, le seul district de Rahova (dépendance de Widdin) a offert jusqu'à la division militaire de Jannina pour tout | présent, à titre d'offrandes pour les dépenses de la guerre, des subsides tels que grains, animaux, etc., pour une valeur de 573,844 piastres.

On mande de Roustchouk que l'épijanvier, que le cheikh Hamid effendi est | zootie, qui régnait à Prevna et à Beren voie d'organiser dans cette ville un koftche, a cessé. Les autres localités du reconnaissance. corps de volontaires, cavaliers et fantas- vilayet du Danube sont exemptes de

M. Reynaud, professeur d'arabe à la chaire de Marseille, a formé le projet de profiter de l'Exposition de 1878 pour Le télégramme du gouverneur de réunir à Paris un congrès philologique et international dans lequel seraient élugouverneur de Djéziré vient de l'infor- cidés les principaux points relatifs à la mer que les habitants de ce district se linguistique et, d'une façon spéciale, à sont entendus et cotisés pour fournir la langue arabe, qui est restée stationgit de doter de tous les termes nouveaux que les découvertes scientifiques imposulmans et que l'on peut espérer qu'en | tants de diverses puissances étrangères cas de guerre les communautés chré- qui l'ont fortement encouragé à persétiennes fourniront aussi de nombreux vérer dans une idée qui se rattache si intimement à la marche ascendante de la civilisation dans l'Afrique et dans l'Oplus en plus en Algérie, dans la Tunisie,

Nous rappelons que c'est samedi prochain, 3 février, qu'aura lieu au théâla liste des députés qui viennent d'être tre de la Concordiu le grand bal paré et l'apaisement et la concorde. masqué donné au profit de l'association Il paraît que c'est par erreur qu'il a Zossimas sous le haut patronage de S.

Nos lecteurs savent que l'association noms des députés, d'après le journal ragements. En effet, elle se propose la le firman constitutif de l'Exarchat.

Il suffit d'indiquer le but des efforts de cette société pour que notre public s'empresse de les seconder. Nous avons | n'a jamais voulu remplir. la certitude que le bal de samedi prochain ne le cèdera en rien comme af celui de samedi dernier.

LA SOCIÉTÉ OTTOMANE DE SECOURS AU BLESSÉS MILITAIRES.

Nous apprenons que la Société ottomane du Croissant rouge fait un appel aux associations de bienfaisance et de la Croix rouge de tous les pays.

A cet effet, la circulaire dont nous reproduisons le texte ci-après est expédiée à toutes les associations en Europe. Voici cette circulaire:

CIRCULAIRE.

La Société, fondée sur les bases de congrès international de Genève, a pour trée dans la Corne d'Or pour recevoir les plus favorisées, en ce qui concerne but de venir en aide par des ambulanl'échange des produits. A partir du 12 ces libres, aux ambulances militaires deux pays. mai (30 avril) 1877, l'entrée, la sortie et et d'apporter au soulagement des bles-Moustapha pacha, commandant de la le transit des marchandises auront lieu sés toutes les ressources de la science

La convention de Genève a stipulé la neutralité des ambulances et de leur personnel.

La Société ottomane, qui jouit des mêmes prérogatives, a adopté un drapeau distinctif et uniforme ainsi qu'un brassard pour son personnel neutralisé. Le drapeau et le brassard portent un croissant rouge sur fond blanc.

Que les associations de bienfaisance que toutes les sociétés qui, comme la nôtre se sont imposé le devoir de soulager ceux qui souffrent, veuillent bien nous apporter le concours de leurs offrandes et recueillir, pour les bienfaits de l'œuvre, les aumônes que la charité tand toujours à l'infortune. Tous les dons, quels qu'ils soient, l'o-

bole du pauvre, comme la plus riche offrande, seront reçues avec une égale Les envois devront être adressés aux

bureaux de notre Société à Constanti-

Le Président de la Commission, Dr Marco pacha.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale: Faïk bey, commissaire impérial de la 2me

promu au grade de Sanié; Ali effendi, préposé du cadastre de Smyrne, est promu au grade de Sanié.

Dans son numéro d'hier, le Courrier d'Orient, parlant de certaines intrigues ourdies contre l'Exarque bulgare par communauté, blâme sévèrement ces personnes et les accuse de méconnaître l'intérêt de leur communauté et celui du gouvernement, l'un et l'autre voulant

Le Courrier profite de cette occa. sion pour énumérer les plaintes des Bulgares contre le gouvernement qui n'exécute pas, dans toute son intégrité,

Mais ce firman, malgré toute la bonne volonté de l'autorité, ne saurait être exécuté, son application entière étant subordonnée à des clauses que l'Exarchat

Le Courrier lui-même a été obligé d'avouer que certaines parties de ce firman ne pouvaient pas être exécutées. Que l'Exarchat commence donc par se conformer ponctuellement aux prescriptions de cet acte constitutif, et le gouvernement impérial, de son côté, s'empressera de l'appliquer, dans toutes ses parties, exactement comme paraît le désirer si ardemment le Courrier.

Le journal Romanul de Bucharest, dans son numéro du 16 janvier (v. s.), prétend que la Turquie, qui pouvait et devait faire à la Conférence la demande de neutraliser la Roumanie, a négligé cette question, également profitable aux

Notre confrère a été induit en erreur. Nous pouvons lui affirmer, de la façon la plus formelle, qu'à peine saisi de la demande du gouvernement du prince Charles, Safvet pacha a fait toutes les démarches nécessaires auprès des puissances pour les décider à l'accueillir favorablement. Malheureusement, les membres de la Conférence ont été unanimes pour répondre que leur compétence ne s'étendait pas an-delà du programme qui leur était tracé par leurs cabinets.

C'est, par conséquent, non sur les ministres turcs, mais bien sur les autres représentants des puissances que doit retomber la responsabilité toute entière du peu d'empressement qu'ils ont mis à accueillir la demande du gouvernement roumain.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.) Mostar, le 18 janviér 1877.

La nouvelle du jour est le prochain départ de Moukhtar pacha pour la Crète. Il cède ici sa place, comme vous le savez, à Suleïman pacha qui est incessamment attendu à Raguse.

Il n'entre pas dans mes intentions de récapituler les faits d'armes qui ont marqué le passage de Moukhtar pacha par l'Herzégovine. Les qualités milisection de la ligne ferrée d'Andrinople, est taires de Son Excellence sont bien Nos élections à la première législa-

ture ont eu lieu. L'Herzégovine envoie à Constantinople quatre députés dont deux musulmans et deux chrétiens. Le dépouillement des votes arrivés au cheflieu du vilayet sous plis cachetés de différents districts, a eu lieu en présence quelques personnes appartenant à cette | de S. Exc. le gouverneur général et du conseil administratif ainsi que des notables de Mostar. Les élus sont:

Moustapha Sedki effendi, Ibrahim bey de Névésin, Stépan effendi, M. Yel-Ce dernier a déjà présenté sa démis-

sion et sera remplacé.

La nomination de Wassa effendi au poste de mouavin du valy de Monastir, nous fait espérer que le conseil qu'il présidait ici ne tardera pas à être dis-

PAR

HENRY GREVILLE

COMMENT ON VA AUX SERRES AVEC DES PARAPLUIES

Par une heureuse inspiration, ou plutôt | moi, c'est si loin... par un coup de tête d'une audaze inouie, le prince s'était présenté chez la comtesse Koumiassine le lendemain même du départ | la comtesse. de Vassilissa. Il arriva peu après que Zénaïde

de Chourof, et il passa dans le salon voisin. comprenait rien à l'indifférence souriante de sautillant à travers les flaques d'eau dans la comtesse. Depuis quelque temps, elle lionne irritée, et voila qu'il se trouvait en alerte et la plus vive, cognait à tout moment était toujours contente de le voir arriver. face d'une chatte de salon, faisant ronron son gigantesque parapluie contre celui du Après le premier échange de civilités :

d'un ton dégage. dans la maison.

— Oui ; sa mère est venue la chercher. lui présentait la chose.

en effet présentée et eut emmené sa fille | qu'on ne s'en prendrait pas à elle. ouvertement? — Ah! et Mlle Vassilissa l'a suivie de bon cœur?

qui ne put s'empêcher de rire de la figure | sue. penaude de son visiteur. - Ah! fit le prince abasourdi, très bien. | nante

Alors Mlle Vassilissa va mieux? - Beaucoup mieux, à ce qu'il paraît. Et | éteindrait le feu, répliqua la malicieuse créavous qu'avez-vous fait depuis qu'or ne vous | ture.

- J'ai passé la soirée en face, de l'autre de l'Anglaise qui regarda son élève de tra- demi-douzaine de parapluies, les troucôté de la rivière; il ma semblé voir une vers. lueur chez vous, vers les neuf heures!

sans conséquence : une grange... rien de promener avec des parapiules! sérieux. S'est-on amusé chez nos voisins? duit le général Kortsof chez lui, et j'y ai comme faisant partie d'un valet de pied du plus loin qu'elle les vit. passé la nuit; je ne suis pas rentre chez | quand on monte en voiture par un mauvais | Pendant ce moment de solitude elle avait

- Vous auriez dû venir déjeuner ici,

Dans le courant de l'après-midi, elle fit | rapluies que pour s'amuser. avait obtenu le pardon de sa mère; elle jouait plus d'une fois la réflexion que le prince du piano dans la grande salle et s'arrêta devait s'être beaucoup fatigué la veille, car l'antichambre. Les domestiques étonnés de jusque-là? net en le voyant. Le regard joyeux de il n'était pas en possession de toutes ses res- cette fantaisie ouvrirent trois parapluies ; la jeune fille répondit à la question muette sources. A vrai dire, le pauvre garçon ne chacun se munit de son arme, et les voilà | Zina avec un orgueil ingénu. - Bonjour, prince! lui dit amicalement son hôtesse. Il avait cru tomber chez une les allées saturées de pluie. Zina, la plus baissa les yeux. avec sa grâce habituelle. Si fort homme du prince - elle avait pris le plus grand - et rait! Elle m'a reniée devant tout le mon-- Ma pièce nous a quittés, lui dit-elle monde qu'il fût, la secousse était un peu riait comme une enfant. Miss Junior, plus de !

trop rude. - Ah! fit le prince, surpris de se voir Vers quatre heures, Zina vint à la res- avec précaution et marchait lentement pour vert de toutes parts, il n'osa lui prendre la annoncer si paisiblement un événement qui cousse. C'était le moment où sa mère la ne pas mouiller sa robe pudiquement abais- main. avait du causer un grand remue-menage chargeait du soin d'entretenir ses hôtes, sée sur ses pieds d'autruche. Zina s'était | - Comment vous y êtes-vous prise pour avant que l'Anglaise eût eu le temps de se

Miss Junior la suivait, mélancolique et | venir, picorant çà et là une place plus sèche | Le prince était encore assez « bête » pour préoccupée, assez semblable à un ruban | pour y poser la pointe du pied. s'étonner de la façon aisée dont la comtesse fripé qu'on laisse traîner sur les meubles. - Il nous manque quelqu'un! s'écria la Elle voyait des incendies sans fin illuminer jeune comtesse, la partie n'est pas complète. dangereuse, prenez garde! — Ah! elle est venue la chercher? répé- les nuits futures, et machinalement elle cher- Miss Junior, je vous adorerai et je déposerai — Dangereuse... répéta le prince à mi- nière fois, il va se faire mordre par le perro-

La pluie continuait. - Mais oui, cher prince ! fit la comtesse, après cinq minutes de conversation décou- qu'il prenne un parapluie !

- Tant mieux! en cas d'accident, ca chercher le jeune polisson.

- Nous prendrens des parapluies, n'est- pour une ombrelle de toile écrue, grande à - Très amusant, en effet, pour les gran-

temps. Ceux qui s'en servent journellement y prince, et ses yeux étaient humides. puisque vous étiez si près, fit aimablement | trouvent peut-ètre moins de charme, mais Zina était de celles qui ne touchent aux pa-

Les trois promeneurs furent bientôt dans exercée à manier cet instrument, s'avançait | Ils étaient seuls, mais dans ce jardin ou- | bas Zénaïde au petit garçon, j'ai à parler à pendant qu'elle s'habillait pour le dîner. arrêtée à quelque distance et la regardait la faire sortir?

ta-t-il — il ne savait plus bien à quoi s'en | chait dans ses poches pour se convaincre | dans vos mains innocentes toutes les allu- | voix, dites héroique... tenir ; était-il possible que Mme Gorof se fût | qu'elle ne possédait point d'allumettes et | mettes que je puis encore posséder. Vous allez être un ange anglais, l'ange des poètes. bruns. et vous irez chercher mon frère. Vous direz

> tourna, toujours sur la pointe des pieds, ses pétales à l'ardeur du soleil; le rose de ses Wachtel, par ses principes autant que par Un frisson passa entre les maigres épaules | ser aller son élève. Dmitri se fit ouvrir une | amie...

pourtant parlé de choses sérieuses avec le - Elle est partie? avait dit Chourof. - Oui; bien malade, bien faible, éva-

- Evanouie! Comment a-t-elle pu aller - Je vous avais dit que je la porterais! fit

- Et votre mère ? dit-il après un silence. - Qh! j'ai bien cru qu'elle me maudi-

lants d'esprit et de malice.

Zina baissa ses longs cils sur ses yeux

- Allons voir les serres? dit Zénaïde à Wachtel qu'il me faut mon frère. Et surtout, mais assez vous admirer, ni... ni vous aimer, ajouta-t-il en baissant la voix. Miss Junior, peu semblable, quoi qu'en dit | Ils gardèrent le silence ; Zina sentait son | fuit vers la volière, où Dmitri s'escrimait de

> joues s'accentua. - Ma cousine est sauvée, dit elle, grâce sa nature, était constamment disposé à lais- | à vous. Je vous en remercie ; c'est ma seule |

vant tous trop petits, et finit par se décider - Regardez mon frère, dit-elle, et le fou tait l'extérieur ? Les plantes étaient ancien-— Oui, nous avons eu un petit incendie ce pas, prince? C'est très amusant de se peu près comme un champignon de belle rire reprit, partagé bientôt par le prince; nes pour la plupart : de gros orangers, des

- On a dansé jusqu'à minuit. J'ai recon- des dames qui considèrent un parapluie démarche anguleuse, que le petit gar- toit vitré; les gradins étaient converts de con faisait de la pauvre Anglaise. En quel- plantes rares, rosiers de toutes espèces, géques bonds, il fut près d'eux. Zina lui ôta | raniums variés, fougères exquises; des gloson ombrelle des mains et le poussa vers le | ximas de velours, des calcéolaires fantasti-

- Embrassez-le, dit-elle c'est un jeune sentaient les goûts modernes. héros.

près avoir baisé plusieurs fois ses joues hâ- et pourtant il en perdit deux avant d'ouvrir lées où la santé était revenue avec le soleil. - C'est ma sœur qui est brave, répondit Le prince la regarda de telle façon qu'elle Dmitri; ma grande sœur! elle n'a peur de riea; je voudrais bien lui ressembler!

- Taquine un peu miss Junior, dit tout seul lui donnera une position définitive.

Dmitri ne se le fit pas dire deux fois; demander où il allait, elle entendit des piail-

La jeune fille le regarda de ses yeux pétil- | lements forcenés partir de l'autre côté de la

- J'ai mis le feu à la grange! Je suis - Oh! s'écria-t-elle éplorée, cet enfant quet!

On entendit la voix de Dmitri, de tout point semblable à celle de son adversaire emplu-- Héroïque, et tellle qu'on ne pourra ja- | mé, lui prodiguer des apostpophes désagréables. Le perroquet répondait dans sa langue avec une telle ardeur, que miss Junior s'en-- Oh! miss Zina, il pleut! fit la gouver- Zénaïde, à un ange, même anglais, s'en re- cœur s'ouvrir comme une fleur qui déroule son mieux avec le manche de son ombrelle. Le jardinier en chef s'approcha des visiteurs, les débarrassa de leurs parapluies et se retira. Zina sortit un petit sécateur de sa poche et se mit à couper un bouquet.

C'était une vieille serre à l'ancienne mo-En ce moment Dmitri apparaissait au bout | de : de lourds châssis de chêne encadraient de petites vîtres verdâtres; mais qu'impormalgré la gravité de la situation, il ne put myrtes énormes, des pamplemousses de Il suivit miss Junior, singeant si bien sa garder son sérieux à la vue de la caricature quinze pieds de haut, heurtaient de front le ques, des bégonias de toutes couleurs repré-

Le prince écoutait d'une oreille préoccupée Le prince enleva dans ses bras le petit hé- les piaillements lointains de la volière; il ros tout crotté et ne le déposa à terre qu'a- se disait que les minutes étaient comptées, la bouche.

- Je voudrais bien, dit enfin Zina en coupant résolument au milieu d'un gros myrte une pluie serrée de branches en fleurs Miss Junior arrivait; Dmitri reprit son qu'elle recueillait dans sa robe - je vouombrelle, et gambadant, sautillant, la troupe drais bien que ma cousine pût se marier prochainement selon son cœur. Le mariage

(1 survre).

maintenir un conseil qui absorbe mensuellement 25,000 piastres et dont l'existence n'est pas suffisamment justifiée pour motiver cette dépense.

Il est curieux qu'un journal russe vienne donner un démenti aussi catégorique que formel aux affirmations, plus d'une fois repétées par le cabinet de St l'étersbourg, et d'après lesquelles l'accord le plus parfait régnait parmi les membres de la Conférence.

Voulant atténuer l'échec subi par la politique de son pays, la feuille russe ren la ponsables l'Angleterre et l'Autriche-Hongrie du refus opposé par la Turquie aux propositions des puissances. Ce seraient sir Henry Elliot et M. le baron de Calice qui auraient encourage sous main, la Sublime Porte à rejeter le programme européen, pour ménager ainsi à celle ci un triomphe diplomatique.

La Gazette de St-Pétersbourg se trompe complétement.

Ce sont les propositions exorbitantes des puissances qui ont déterminé la Turquie à se roidir. Elles étaient conçues de telle sorte que si l'une d'elles seulement était acceptée par la Sublime Porte l'Empire ottoman devait abdiquer sa souveraineté et son indépendance nationale en faveur des puissances étran-

Il était donc naturel que la Turquie préférat la colère des puissances, à son propre suicide.

Voici l'article de la Gazette de St.Pétersbourg:

«La Turquie s'est décidée pour une politique insolemment provocatrice, comme si elle avait des alliés pour la couvrir; et, en fait, il en est ainsi. En vain on voudrait se figurer que la Turquie guerre, abandonnée à elle-même; une telle supposition manque de fondement. La Turquie, après comme avant, a des amis fidèles et d'ardents partisans, et le sait fort bien. C'est là le motif de ce grand courage turc. Midhat pacha sait que les membres de la Conférence, qui condamnent la Porte avec le plus de dureté, sympathisent secrètement avec elle, et l'aident de toutes leurs forces à remporter un triomphe diplomatique.

» Les membres de la Conférence agissent avec une parfaite mauvaise foi. On peut même affirmer que jamais on n'a vu une hypocrisie systématique comme celle qui est mise en scène sur les rives du Bosphore. Quelques diplomates se sont donné pour tâche de paralyser secrètement leurs actes publics; ils conseillent sourdement aux Turcs de ne céder à aucun prix aux exigences de l'Europe, tandis que, officiellement, ils demandent sur un ton menaçant à la Porte d'accepter le programme de la Conférence.

» Déclarez que vous adoptez le programme élaboré par la Conférence, ou nous partons! dit le marquis de Salisbury au Sultan. - Refusez tout et ne craignez rien, nous vous soutiendrons! murmure sir Henry Elliot à l'oreille de Midhat pacha. - Si vous n'acceptez pas nos propositions, nous romprons avec vous! dit le comte Zichy au sultan Hamid II. - Ne l'écoutez pas, souffle le baron de Calice à Midhat pacha, la Russie n'est pas prête, et l'Autriche arme pour vous aider. N'acceptez rien!

» On comprend maintenant pourquoi l'Angleterre et l'Autriche ont envoyé en deux exemplaires leurs plénipotentiaires à la Conférence. Les deux représentants de la France agissent-ils de même? Est-ce dans ce but que l'Allemagne vient d'envoyer un supplément de diplomates à Stamboul? Nous l'ignorons, il est vrai ; mais la marche étrange de la Conférence fait supposer que derrière les délibérations officielles, il en a de secrètes dont le caractère est

décisif. » Toute la question est de savoir qui a joué l'autre ; mais il nous semble que le jeu des puissances occidentales peche par trop de finesse et leur prépare une défaite. »

DISCOURS DE SIR STAFFORD NORTHCOTE. Le télégraphe a signalé le discours que Sir Stafford Northcote a prononce à Liverpool dans un meeting conserva-

teur de 5000 personnes. Voici les passages de ce discours re-

latifs a la question d'Orient. Après avoir dit que les intérêts de l'Angleterre, quoiqu'ils s'étendent dans le monde entier par l'immensité de son empire colonial, ne sont pas en antagonisme avec les intérêts des autres nations, l'orateur a ajouté:

Heureusement, les intérêts de ce pays et de l'empire britannique reposent sur le maintien de la paix, et sans aucun doute la situation de l'Angleterre, avec ses intérets dispersés comme ils le sont dans le monde entier, est par elle-même une forte garantie de ce fait que tous nous serons les avocats d'une politique de paix, mais d'une politique de paix fondée, non sur la faiblesse d'autres nations (Applaudissements), non sur la désorganisation d'autres nations (Salves d'applaudissements), mais sur le progrès et

le bonheur des autres nations. De même que nous sommes libre-échangistes, non pas parce que nous désirons obtenir des avantages pour nous seuls, mais parce que nous croyons que les principes du libre-échange, s'ils étaient adoptés par tous, seraient à l'avantage du monde entier (Ecoutez! écoutez!), nous sommes les avocats de impression regrettable. (Applaudissements.) La paix, non parce que nous avons peur de la guerre, (Ecoutez! écoutez! Applaudissements longs et répétés), non parce que nous ne sommes pas préparés à la guerre, non parce que nous ne sommes point persuadés qu'il y a des aurait déclaré la guerre à la Russie. (Apcas dans lesquels la guerre peut être un devoir, | plaudissements.) mais parce que notre croyance désintéressée et sincère est que les intérets de ce pays (aussi | de prendre une pareille mesure (Nouveaux bien que ceux du reste du monde) sont plutot dans la direction d'une politique pacifique | servi dans ses communications officielles est

questions difficiles à résoudre (et il ne man- pareille pensée. que pas de pareilles questions dans différentes parties du monde), ces questions peuvent devant des grands meetings de leurs conciêtre mieux résolues en temps de paix et au toyens, ont dénoncé le gouvernement pour milieu des influences qui dominent en temps | avoir de pareilles intentions, quand les prinde paix, qu'au milieu des excitations de la guerre et du bruit des armes. En conséquen- voir et l'ont répandue au loin, ils savaient ce, comme je le dis, nous désirons la paix que les nations étrangères, incapables de jufondée sur un bon gouvernement. (Applau- ger ce qui se passait dans ce pays, prendraient, dissements.) Nous désirons voir chaque na- ces allégations pour de l'argent comptant. Si tion jouissant autant que possible par ellemême des bienfaits dont nous jouissons nous-mêmes, et nous sympathisons profonavec celles qui ont avec nous des relations | temps critiques. C'est pour montrer qu'il faut y règne, quand nous voyons que les per- qu'il ne faut pas dans la chaleur de la lutte, avec la sympathie la plus profonde pour les opprimés le récit des cruautés commises par es gouvernants de certaines nations (Apolaudissements).

La voix de l'Angleterre ne manquera jamais le s'élever en faveur des opprimés (Applaulissements). L'Angleterre ne manquera jamais de faire tout son possible pour mettre un terme à l'oppression. Mais nous ne devons amais perdre de vue les limites dans les-

quelles nous devons agir. Il peut arriver que nous voyions beaucoup de mal dans une autre contrée, rependant il peut arriver aussi que nous trouvions impossible d'intervenir et de nous interposer, dans les affaires de cette nation avec le moindre affaires d'une autre nation n'offre pas moins d'inconvénients que l'intervention dans le

ménage d'un voisin. Nous pourrions même faire le mal, quand nous n'aurions que l'intention de faire le bien, et cela parce que nous ne serions point vous demande la permission de vous parler intervenus convenablement. En conséquence, le mains possible de l'état actuel des afaires. de la sympathie à l'intervention, il y a un (Applaudisse nents). grand pas. (Applaudissements). C'est un pas qui ne doit pas être franchi sans une pré- vient de clore ses séances, parce que nous caution extrême, sans une connaissance cer- zvons cru qu'il était de notre devoir de faire taine et sans la démonstration que cette in- | 11 e tentative de solution pacifique. Nous tervention serait utile. Tel a été le principe avons été représentés dans cette conférence fondamental sur lequel le gouvernement a réglé son action pendant une grande partie les phases de cette question qui a agité ce

pays, la grande question d'Orient. (Applauest isolée et qu'elle sera, en cas de tres raisons, nous donnent le droit et même nous imposent le devoir de nous occuper des affaires intérieures de la Turquie dans le même esprit et sous le même point de vue que nous nous sommes occupés des affaires l'Italie, d'Espagne et d'autres pays. Mais le principe fondamental qui nous a animés est celui qui a animé votre grand voisin, lord

> Il s'est acquitté de ce double devoir dans un esprit que comprendront tous ceux qui le connaissent, dans un esprit à la fois de pradence et de résolut on, dans un esprit de précaution, mais non d'hésitation. (Applaudis-

sements. Tel a été le principe qu'il a exposé et défendu pendant tant de temps. Il a soutenu que nous devons examiner soigneusement jusqu'à quel point et dans quelles limites nous devons change: la sympathie en intervention. En outre, examinant le pas qui vient après l'intervention, le pas plus grand encore qui sépare l'intervention de la coercition, le principe sur lequel le gouvernement s'est guidé a été de maintenir l'intervention de ce pays dans des limites convenables et de s'abstenir de ce qui était, comme nous l'avons senti, une fausse politique de coercition.

Applaudissements.) Maintenant vous vous rappellerez, j'en suis sûr, que dans toutes ces circonstances notre rôle a été difficile. Il est très facile pour les personnes qui n'ont pas' de responsabilité et jui désirent simplement provoquer les apolaudissements de lears auditeurs, d'emplopes larges qu'ils ne sont pas sûrs d'être jamais en position d'appliquer. Mais il est très difficile, pour ceux qui agissent d'une façon officielle et sous leur responsabilité, d'agir de même. Ils sont obligés de se rappeler que si, d'un côté, il y a des obligations de la Turquie vis-à-vis des puissances européennes, il y a de l'autre des garar lies qui n'ont pu fonctionner et qui ont compliqué la situation de

outes les manières. Je peux seulement dire que nous avons oujours essayé de faire le mieux. Nous avons senti qu'un devoir solennel nous était imposé. Nous n'avons point été indifférents aux intérêts des sujets chrétiens de la Turquie Applaudissements.) Nous n'avons point été indifférents à la position et aux devoirs de puissances amies qui ont agi avec nous. Mais nous avons senti avant toutes choses que nous n'étions pas chargés de nous occuper des intérêts de la Turquie, des intérêts de Autriche ou des intérêts de la Russie, mais que notre premier et essentiel devoir était de nous occuper et de maintenir les intérêts de l'Angleterre. (Applaudissements et acclamations dans les galeries), mais nous avons été accusés d'une indigne jalousie vis-à-vis de la

En réponse à cette accusation, nous n'avons qu'à répondre que c'est faux (Ecoutez! qu'il fût nécessaire de suivre aveuglément la sant les propositions des puissances, a anéan-Russie ; mais nous avons senti que nous ac- ti toute les conséquences du traité de Paris complissions notre devoir strict en suivant notre propre avis. (Applaudissements.)

Mais quant à dire que nous nous sommes amais abstenus de prendre part à une mesue que nous estimions nous-mêmes utile et uste, à cause d'une indigne jalousie de la Russie, c'est, je le répète, un mensonge caractérisé. (Applaudissements.)

Je crois qu'aucun mal plus grand n'a été fait pendant tout l'automne dernier que la propagation insidieuse par nos adversaires politiques de cette idée que nous étions poussés par jalousie contre cette grande puissan-

ce amie. (Applaudissements.) Croyez-moi, dans les circonstances que nous avons traversées, ce langage a produit beaucoup de mal. (Applaudissements.)

Je ne désire dire du mal de personne. Applaudissements). Je n'ai auc un doute que ceux qui ont pris part à ces agitations ont été animéspar des principes et par des sentiments qui en eux-mêmes étaient honorables et leur faisaient honneur. Mais je dis qu'en parlant, comme ils l'ont fait, avec une dans le concert européen, que chaque princonnaissance imparfaite de nos délibérations, avec une appréciation incomplète de nos actes, et en mettant dans nos cœurs des sentiments dont nous ne sentions point la moindre atteinte, ils ont produit à l'étranger une On dit et on repète, jour par jour, dans le Parlement, dans la presse, dans le public, que sans l'agitation qui a eu lieu dans ce Porte à résipiscence par des moyens pacifipays pendant l'automne, le gouvernement ques, où les trois empereurs devraient in-

Le gouvernement n'avait aucune intention applaudissements), et le langage dont il s'est que d'une politique belliqueuse. C'est parce tel que personne de ceux qui les ont lues

Mais quand des hommes éminents ont paru cipaux journaux ont adopté cette manière de je parle de la sorte, ce n'est pas pour le plaisir de trouver en défaut ceux qui ont répandu ces rumeurs, c'est surtout parce que dément avec toutes les nations, spécialement | nous devons en tirer une leçon utile dans les intimes, quand nous voyons que l'oppression | faire attention au langage dont on se sert, sonnes, les propriétés, les vies ne sont pas et pour assurer la victoire à son parti, se laisaussi sûres que chez nous, et spécialement | ser entraîner à lancer des accusations que nous reculons d'horreur et nous écoutons | l'on reconnaît fausses et que l'on sait de nature à porter préjudice à ce pays. (Applaudissements).

La vérité commence à se faire jour. On commence à rendre justice au gouvernement, on commence à sentir que quelque saute que nous ayons pu commettre, nous avons été inspirés par des motifs honorables, honnêtes et patriotiques. (Applaudissements.)

Nous allons nous trouver face à face avec nos adversaires. (Nouveaux applaudissements). Nous sommes préparés aux questions que l'on peut avoir à nous faire et aux arguments que l'on peut produire contre nous. Quoiqu'il soit peu convenable d'en rer ici dans une discussion prématurée, je dis avec la plus grande confiance, devant un corps espoir d'arriver à un résultat heureux. Cha- influent et nombreux, que nous attendons cun doit sentir que l'intervention dans les l'issue sans la moindre crainte! (Applaudissements.—Une voix: Ne capitulez pas.)

Je vous parle, comme vous le savez, dans moment très critique de cette question a O ient; aussi je pense que vous ne m'accuser pas de vous manquer d'égards, si je

Nous som es entrés dans la conférence qui par un de nos collègues qui, je ne crains pas de le dire, a mérité les applaudissements et la confiance non-seulement de son parti, mais encore de toute l'Angleterre. Pendant toute la durée de la conférence, nous avons essayé Nous n'avons aucun doute que les circon- de nous comporter en dignes représentants stances et les obligations des traités, et d'au- de l'Angleterre, en suivant des principes que nous pouvions avouer à toute l'Europe

La Turquie n'a pas jugé convenable d'accepter les suggestions qui lui ont été adressées à l'issue de la conférence. Je pense qu'elle a été mal conseillée en les rejetant. Applaudissements). Je pense qu'elle a pris une grande responsabilite en rejetant aussi l'avis que lui donnaient, dans un esprit amical, tous les pouvoirs unis de l'Europe. Je désirerais qu'elle eût agi autrement, mais nous devons comprendre que son refus ne nous a infligé aucun échec. Je ne peux comprendre le langage dont se servent ceux qui voudraient transformer ce refus en offense, soit pour l'Europe, soit pour une puissance européenne quelconque. La Turquie a fait ce que, dans l'exercice de son droit incontestable, elle a trouvé de mieux pour ses intérêts. Nous pensons qu'elle a eu tort, car on ne lui proposait rien qu'elle ne pût accepter honorablement et sans se faire le moindre tort. (Ecoutez! écoutez!) Mais elle

a pensé autrement. maintenant est de la plus haute importance. Nous les examinerons avec une anxiété non exempte d'inquiétude. (anxiety and concern) Mais comptez sur une chose : nous nous inspirerons des mêmes principes qui nous ont guides jusqu'à ce jour. (Applaudissements.) Notre conduite sera-t-elle exactement la même? C'est une chose qui dépend des circonstances. (Ecoutez!) Un homme n'est pas inconsistant dans ses principes parce qu'il ne met pas de pardessus en juillet, tandis qu'il les efforts dévoues du gouvernement du ver un langage violent, d'én eitre des princi- en met un en janvier. (Rires et applaudissements.) Un homme ne peut être taxé d'inconsistance parce que sa conduite diffère suivant les circonstances dans lesquelles il se trouve. Mais soyez sûrs qu'après avoir conféré avec notre collègue qui revient de la conférence, et qu'après avoir eu l'occasion de considérer cette question en détail, nous serons à même de répondre à l'ouverture du Parlement, et de défendre devant le Parlement la politi que que nous croyons de notre devoir de recommander à notre souveraine et à notre pays. (Applaudissements prolongés)

TÉLÉGRAMMES Nouvelles Diverses.

par le Courrier de Varna. Saint-Pétersbourg, 23 janvier.

Le Golos dit que la Conférence a eu un résultat important, vu que la Turquie ne peat plus être considérée comme une puissance européenne et que l'Europe est maintenant dégagée entièrement du devoir qui ui incombaît de protéger l'intégrité de

l'empire mesulman. « Depuis samedi, ajoute la feuille russe, Applaudissements.) Il est vrai que, dans plu- la question d'Orient est entrée dans une sieurs circonstances, nous n'avons pas cru nouvelle phase, vu que la Porte, en repous-L'immixtion d'une puissance quelconque dans les affaires de la Turquie ne serait plus désormais une violation des traités internationaux.»

> Le Golos termine en disant qu'il n'ajoute nullement foi aux bruits répandus à Constantinople, d'après lesquels la Turquie aurait l'intention de conclure une entente particulière avec la Russie.

> > Saint-Pétersbourg, le 24 janvier, soir.

Le général Ignatieff, dont le mauvais temps a retardé le départ, quittera Constantino- autorisé à continuer des pourparlers et quit ple aujourd'hui. Il se rendra à Odessa, puis | terai sans retard Constantinople. i Kieff, où il s'établira avec sa famille Au commencement de mars, il ira à Carlsbad | paroles suivantes : faire une cure.

La presse russe est unanime à considérer le traité de 1856 comme annulé. Elle déclare que la Turquie n'existe plus quie sans craindre de violer les traités.

Berlin, 24 janvier Les insinuations de la presse russe, d'après lesquelles l'Europe devrait amener la tervenir en commun, sont énergiquement repoussées ici. Si la Russie déclare la guerre, dit on, qu'elle combatte seule.

Vienne, 24 janvier

Bessarabie.

Le général Totleben fait des expériences sur la côte d'Odessa jusqu'à la Crimée, avec la lumière électrique, en vue d'éclairer la lions. mer et les terres autour des fortifications.

Le gouvernement russe a ordonné d'inspecter rigoureusement toutes les fournitures de vivres et de munitions livrées à l'administration militaire.

écartés des rangs de l'armée active et attachés au service sanitaire.

Tous les corps d'armée ont reçu un appareil portatif pour la fabrication des cartouches en campagne.

Berlin, 25 janvier.

Le gouvernement russe a donné ordre de préparer l'appel de la troisième division de réserve qui comprend tous les hommes en état de servir.

Les Compagnies de chemins de fer ont également reçu ordre de fournir les listes exactes tant de leur autre matériel roulant que de leur autre matériel immédiatement disponible.

Les directeurs des chemins de fer doivent enfin faire des commandes immédiates de matériel aux maisons étrangères en mesure de leur en fournir.

Semlin, 25 janvier. Les membres de la Skoupschtina, élus pour former en l'absence de l'assemblée une espèce de commission de permanence, sont reu-

nis en ce moment La commission est opposée à ce qu'on engage des négociations pour la paix, à moins qu'il ne soit démontré que la Russie renonce à toute action ultérieure contre la Turquie.

Le département de la guerre à Belgrade s'efforce de son mieux de mettre les forces du pays sur le pied de guerre, afin de coopérer avec la Russie, dans le cas où cette puissance déclarerait la guerre.

Les Turcs ont renforcé leurs troupes sur la frontière serbe.

Le bruit a couru ces jours derniers qu'une Compagnie française avait obtenu du gouvernement serbe une concession pour exploiter les forêts appartenant à l'Etat en retour d'un prêt qui serait fait au gouvernement

Saint-Pétersbourg, 26 janvier, 8 h. m. Le prince Gortschakoff vient d'adresser aux cabinets de Vienne et de Berlin une note confidentielle dont voici le résumé exact :

Le prince Gortschakoff commence à mettre en évidence le grave danger qui constitue pour les chrétiens de la Turquie une abstention des puissances dans les circonstances actuelles.

Il ajoute que la période d'attente traversée par la question d'Orient devrait être mise à profit pour arriver à une action commune des puissances sur les bases du programme de la conférence et cela immédiatement, car une explosion du fanatisme musulman doit être considérée comme imminente.

Si un accord unanime de toutes les grandes puissances ne pouvait pas être obtenu, l'action commune de quelques-unes d'entre Le tour que les événements vont prendre | elle aurait à s'opposer énergiquement à ce que les chrétiens turcs ne fussent livrés sans défense au pouvoir de l'Islam.

Le prince Gortschakoff déclare qu'il considère l'alliance des trois empires comme appelée à prendre en main la protection des chrétiens et elle propose que l'Italie soit également admise à prendre part dans cette

« La note termine en disant que si malgré czar, celui-ci ne parvenait pas à obtenir une coopération sincère de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, dont le résultat serait une action commune de plus efficaces;

« Le gouvernement du czar se verrait forcé à prendre seul en main la réalisation complète du programme qu'elle a déjà soumis à l'approbation des puissances »

Les journaux de Prague annoncent que le Commandant de place aurait prévenu la municipalité d'avoir à se tenir prête pour fournir des logements à un corps d'armée, qui comprendrait 45,000 hommes et 16,000 (Messager de Vienne.)

Le Journal des Débats publie les discours prononcés par les plénipotentiaires à la séance de lundi 15 janvier pour annoncer la rupture de la Conférence dans le cas où la Porte n'accepterait pas les proposi-

tions des puissances. Le général Ignatief s'est exprimé comme

Un terrain d'entente nous faisant absolument défaut et des négociations ultérieures ne pouvant plus être continuées, le gouvernement impérial que j'ai l'honneur de redu moment où sa voix, unie à celle des représentants de toutes les puissances garantes de la Turquie, n'y a plus la valeur qui devrait s'attacher à la manifestation unanime d'un vœu européen, dicté par une pensée de paix et de conservation.

notre prochaine réunion, MM. les plénipotentiaires ottomans ne nous annoncent pas l'adoption par la Sublime Porie des bases qui viennent de leur être communiquées par le marquis de Salisbury, je ne suis plus

M. le comte de Chaudordy a prononcé les

En lisant avec attention les propositions que M. l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre vient de présenter au nom des six puissances, les membres du gouvernement ottoman seront convaincus de la pensée de cipauté, chaque province peut s'insurger, et modération et d'apaisement qui les a dictées. tout l'avenir de l'empire.

nouvelle a été proclamée. Ce n'est pas en restant dans l'isolement que de telles espérances peuvent produire des résultats heureux. La Turquie a besoin de paix et de crédit, de tranquillité et d'une bonne administration. Par suite de procédés financiers funestes, le gouvernement ottoman s'est déjà mis vis-à-vis de la plupart des Etats européens dans une position très difficile. Il ne la clé chiffrée complète pour l'explication des dé-

saines doctrines financières, mais encore der mes passeports. (Traduit du russe.) doit-il profiter des circonstances favorables pour mettre à exécution ses bonnes inten-

» Il dépend en ce moment de lui de donner au travail, à l'industrie et au commerce la sécurité qui leur est nécessaire. Sa responsabilité serait bien grande devant son la Turquie lui conseillent de suivre, parce qu'elle est celle du progrès et de la vraie grandeur des peuples, il se laissait aller au hasard des événements. »

Sir Henry Elliot a dit:

« J'ai l'ordre de me rendre à Londres, a fin de Conférence, après avoir accrédité un chargé d'affaires auprès de la Porte. »

roles que vient de prononcer le marquis de Salisbury. Son Excellence ajoute qu'il a reçu possède en Russie. l'ordre de son gouvernement de faire savoir à la Porte que, dans le cas où les bases des propositions des puissances garantes ne seraient pas acceptées, il serait obligé de se rendre à Vienne et de remettre la gestion de l'ambassa le de Sa Majesté Impériale et Royale apostolique à un chargé d'affaires.

M. Calice a pris ensuite la parole en ces

Je suis autorisé à déclarer que si les propositions résumées qui viennent d'être communiquées par le marquis de Salisbury ne sont pas acceptées en principe, je devrai m'associer à la conclusision formulée par S. Ex.; c'est-à-dire que la Conférence n'aurait plus de bases de discussion; et, par conséquent, je partirai avec les autres plénipo-

Voici les paroles prononcées par M. de Werther:

Dans les cas d'un regrettable refus de la Sublime Porte d'accepter en principe les propositions faites par les représentants des six puissances, mes instructions me prescrivent de me joi dre à mes collègues et de quitter Constantinople, me trouvant appelé a me rendre à Berlin et ayant l'ordre de remettre alors la gestion de l'ambassade à un chargé d'affaires.

Enfin M. le comte Corti a terminé ainsi ette déclaration:

J'ai l'honneur d'adhérer aux propositions ainsi qu'aux considérations qui viennent d'être communiquées à la Conférence par Son Excellence le marquis de Salisbury, et je crois de mon devoir de déclarer en même temps, au nom de mon gouvernement, que si elles sont rejetées, il déclinera toute responsabilité des conséquences qui pourront venir de ces refns.

LES RESPONSABILITÉS.

Sous ce titre vient de paraître une prochure qui présente le plus haut intérêt. Elle contient en effet la reproduction et l'explication de 48 dépêches chiffrées qui mettent à nu les agissements russes dans les provinces de la Turquie d'Europe. Nous nous empressons de placer sous les yeux de nos lecteurs quelquesuns de ces documents révélateurs, nous réservant de continuer cette publication et de donner nos appréciations:

Mr X (1)

de Péra, Constantinople 23/4 mars 1871 à M. Y. à Vienne.

« Les renseignements si pleins d'intérêt que V. Exc. a bien voulu me donner sur les relations du prince de Monténégro avec notre consul à Raguse m'ont causé un très grand plaisir. Nos amis de St-Pétersbourg pourront juger maintenant la différence qui existe entre MM. Yonine et Petrovitch, et comprendront enfin combien il nous importe d'avoir près du prince Nicolas, un fonctionnaire capable, et dont les manières affables et distinguées nous gagnent l'attachement de tout le

» Les détails que vous me donnez sur vos relations avec Khalil bey et les liens intimes de ce dernier avec le fameux homme d'Etat Saxon, ne m'étonnent nullement. Je connais de longue date votre collègue de Turquie. Jadis, quand il ne songeait pas encore à devenir grand homme, il aimait la Russie, autant toutefois qu'un Osmanli peut nous aimer. Depuis son départ de St-Pétersbourg et son alliance politique avec Moustapha Fazil pacha, il se détacha complétement de ses amis d'autrefois et ne cessa de nous honorer de son antipathie. Il n'y a donc rien d'étonnant que Khalil bey ait acquis, dès son arr vée à Vienne, l'amitié de M. de Beust. Ce dern'er, enneprésenter juge la prolongation des séances | mi avoué du slavisme, n'aurait pu trouver de de la Conférence comme n'ayant plus de rai- plus actif auxiliaire, dans ses intrigues, que son d'être. Le maintien d'un ambassadeur à Khalil bey. Ce qui est triste seulement, c'est Constantinople devient également superflu, de voir notre collègue de Turquie qui, croyant éviter le péril, intrigue contre nous et finira par précipiter son pays dans un abîme imminent.

» Grace à l'entêtement des Turcs et à l'ooiniatreté du Patriarche, la scission entre les Bulgares et les Grecs est devenue inévitable. A vrai dire, j'ai cr 'nt un instant que la ré-Je déclare donc bien à regret que si, à conciliation allait s'effectuer, mais le Patriarche n'ayant pas voulu céder, l'affaire s'est envenimée à tel point que tous les efforts d'A'ali pacha n'aboutiront à rien. C'est à présent qu'il faudrait doubler d'activité. Si le Vézir accepte la démission du Patriarche (ce qui est presque certain), il faudra inaugurer l'avenement du nouveau prélat par une adresse des habitants de Thrace, Macédoine, Bosnie et Herzégovine qui demanderont des évêques nationaux. De cette manière, à chaque nouveau patriarcat, nous gagnerons quelques diocèses. J'ai déjà écrit dans ce sens à Andrinople et à Monastir. Il faudra que votre comité en fasse autant pour l'Herzégovine et la

» Ayez-vous reçu les nouvelles cartes stratégiques des provinces occidentales de la Turchaque Etat de l'Europe agir contre la Tur- De la réponse qu'ils y feront peut dépendre quie? D'après les rapports de nos explorateurs, je vois que nous nous sommes bien tre, et se trouve actuellement livré corps et Un jeune et sage souverain est monté tout avancés dans l'esprit des populations, et que ame aux intérêts de la politique magyarophirécemment sur le trône. Une Constitution de les Musulmans sont prêts à nous aider le de Khalil et Cie. dans notre œuvre émancipatrice. Grâce à Dieu, tout va bien; mais je serai encore plus

> (1) L'auteur de la brochure donne la clé chiffrée ci-après: M. X. est un haut personnage résidant à Cons-

tantinople M. Y. et son collègue résidant à Vienne.

sous. Il est sen effet peu normal de que nous croyons fermement que s'il y a des n'a pu rêver un seul instant qu'il avait une l'ordre d'envoyer le corps de la garde en nistère actuel est revenu, il est vrai, aux content quand je recevrai l'ordre de deman-

Mr Z de Péra, Constantinople, 14/26 nov. 1872 à Mr Y . . . à Vienne.

« Je vous ai écrit dernièrement concernant es nouvelles intrigues de nos chers coreligionnaires. Les Phanariotes, après avoir forcé leur Patriarche à lancer ses foudres contre pays et devant l'histoire si, loin d'entrer le monde slave, s'avertuent maintenant à re-Tous les soldats juifs et tartares ont été dans la voie de conciliation qui lui est ou- jeter de l'Eglise le vénérable prélat qui occuverte, et que tous ses intérêts et les amis de pe si dignement le trône patriarcal de Jérusalem. Enchantés d'avoir trouvé un allié digne de leur cause en la personne du fameux Khalil-Chérif, ils ont conçu l'ingénieuse idée de faire mettre les scellés sur les propriétés du patriarche Cyrille, qui se trouvent à Constantinople. Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai pris mes précautions contre ce nouvel acte de justice gréco-turque. J'ai écrit immédiatement à C... d'agir sur les Arabes et de les pousser à protester contre la décision illégale Le comte Zichy a prononcé la déclaration du Synode phanariote de Jérusalem. En même temps, j'ai écrit à Pétersbourg, et j'espère qu'on finira par mettre à exécution mon an-Le comte Zichy déclare adhérer aux pa- cien projet, c'est-à-dire de séquestrer les grandes propriétés que l'Eglise de Jérusalem

« Vous voyez, cher ami, que ma position ici n'est pas très enviable. Si le régime actuel dure encore quelques mois, nos intérêts seront gravement compromis, et nous serons peut-être obligés de sacrifier l'exarchat pour éviter de plus grands sacrifices. Quel malheur que notre Synode n'ait pas accepté, il y a trois ans, la convocation du concile œcuménique! La majorité des voix nous étant acquise, nous aurions pu éviter le schisme et forcer les Grecs à des concessions. Mais qui aurait pu prévoir alors l'obstination du Patriarche? Il est vrai, cependant, que la faute n'en est pas à lui, et qu'il serait prêt à céder aujourd'hui, comme il le faisait toujours, s'il n'était pas poussé par les grammairiens, ce léau permanent de Byzance.

« Le seul espoir qui nous reste c'est le remaniement ministériel, que tout le monde attend avec le Baïram.

» Notre ami A.... et la bonne V. S. y travaillent activement. Si nous réunissons, Byzance verra dans ses murs un nouveau Milet-Bachi et le Patriarche Grec tendra de nouveau la main pour implorer l'argent pan-

(Extrait d'une lettre particulière traduite du russe.) No 3.

M. X De Péra, Constantinople, 29 novembre (5 décembre) 4872. A M. Y.... à Vienne. « Le Baïram n'a rien changé dans l'état provisoire dont je vous ai entretenu dans ma dernière lettre. Malgré les efforts des esprits

sains et éclairés, la clique des intrigants l'a

emporté, et notre petit crevé de Paris reste, comme par le passé, à la tête des affaires étrangères du pauvre malade, que nous tâchons de guérir malgré lui.

« Je crois inutile de vous donner tous les détails de la lutte que nous avons eu à soutenir contre le parti Midhat, protégé par mes collègues de l'Occident, Vous allez me demander, peut-être, d'où vient cet engagement des ambassadeurs occidentaux pour un homme d'Etat qui est le vrai représentant de l'ancien régime turc, et n'a pas le moindre lien d'attache à la civilisation européenne, dont mes collègues ont l'air d'être les protecteurs désintéressés dans notre Orient chaotique. La sympathie dont ils l'honorent provient tout bonnement de ce que Midhat pousse son hostilité contre la Russie jusqu'au ridicule. La cruauté dont il a fait preuve dans e temps en Bulgarie, et que je ne saurais certes blâmer sous le point de vue des intérêts du gouvernement qu'il servait fut la principale cause de la popularité qu'il a acquise dans certaines ambassades.

« C'est grâce à ces considérations que Khalil jouit toujours de la sympathie de mes collègues, et qu'il a pu se maintenir provisoirement à son poste, malgré la juste indignation du Sultan contre son trop étourdi Ministre. Ce dernier, au lieu de servir les vrais intérêts de sa patrie adoptive, ne commet que sottises sur sottises, uniquement pour faire du dépit au souverain de son pays natal et à nos frères de race. Dernièrement encore, M. Christich m'a confié qu'il lui devient presque impossible de protéger les intérêts de son pays contre le mauvais vouloir d'un ministre animé des sentiments les plus hostiles à l'égard des Slaves. S'étant fait entourer d'individus appartenant à la trop fameuse Jeune Turquie, et de Polonais accourus de nouveau comme des corbeaux à la curée, il excite sous main le Vieux du Phanar et rend impossible tout compromis entre les Grecs et les Bulgares. Il est vrai aussi que les fanatiques du Patriarcat lui rendent très-facile la tâche qu'il s'est imposée. Ces descendants bien dégénérés de Jean Chrysostôme sont enchantés d'avoir trouvé un protecteur à la hauteur de leurs intrigues. J'ai écrit dernièrement à nos consuls de cesser tous subsides et secours aux églises et écoles grecques. Peut-être que ce moyen leur ouvrira les yeux, et fera revenir au bercail les brebis égarées par la pro-

pagande phanariote. « Quant aux Bulgares, je n'ai qu'à me louer de leur tact et de leur savoir-faire. Ils ont parfaitement compris les conseils que je leur ai fait donner par O... u, et ils se conduisent de sorte que nos ennemis ne trouvent rien à

dénoncer contre eux au gouvernement. « J'ai reçu hier une lettre du Prince Nicolas, qui m'annonce le mauvais état de ses affaires en Albanie. Malheureusement, d'après la copie ci-incluse, vous verrez qu'il ne me donne pas de détails sur les conséquences des arrestations opérées par Chevket. Vous a-t-il écrit quelque chose là-dessus? M. H... m'écrit dans ses rapports que les agents du Prince, envoyés dernièrement à Scutari, ont dù retourner immédiatement à Cettigné, de peur d'être arrêtés par la police. N'auriez-vous pas quelque moyen d'arranger cette affaire avec votre comité, et de lui indiquer la ligne de conduite qu'il devrait prendre en cas d'impossibilité pour le Monténégro d'entretenir ses agents en Albanie. Ayez la bonte de me communiquer ce que vous avez fait sur

ce sujet là..... (Extrait d'une lettre traduite du Russe.)

M. X.... De Péra, Cons/ple, 27 nov. (9 déc.) 1872, A M. Y ... d Vienne.

» Méhemed Ruchdi pacha est de nouveau retombé sous l'influence pernicieuse du ministre des affaires étrangères. Depuis son avénement au pouvoir, cet homme d'Etat ne fait que pencher tantôt d'un côté, tantôt d'un au-

» Vous avez appris sans doute les compliments que le Sultan a cru bon de faire à son Sadrazam lors de l'audience du Baïram. Ces compliments répandus partout par le parti de la jeune Turquie et ses adhérents, les Græculi du Phanar, ont produit la plus douloureuse impression, sur cette partie de la population de Stamboul qui sait déjà appré-Nous donnerons dans notre numéro de demain | cier à leur juste valeur les promesses pompeuses de Khalil et les blagues austro-hon-

Le tzar n'a pas encore consenti à donner faudrait pas aggraver cette situation. Le mi- l pêches subséquentes, Ayuntamiento de Madrid

mière conséquence la recrudescence des attalats, qui vont probablement succomber, grâce à leur sincère dévouement à nos intérêts, sont en butte à tant d'attaques de la part de nos ennemis, que j'admire leur patience. Mge Anthime surtout, qui pourrait, s'il voulait, susciter de très graves embarras à la Porte, gesse de se soumettre complétement à la ligne de conduite que je lui avais tracée. D'ailleurs il n'attendra pas longtemps, car, avec le caractère ombrageux et fougueux du Sultan, l'ordre de choses actuel ne saurait durer audelà de deux, ou tout au plus trois lunes.

» Quant à ce qui concerne Mgr Cyrille, sa position est beaucoup plant de l'électronne la Turquie pendant un règne rien préparé. Chacun se retire chez rassé de l'expliquer. rusalem procèdera immédiatement à l'élec- pusillanime aura ses coudées frenches, soi en réservant l'avenir; la Turquie La vérité est que, si nous avons beaution d'un nouveau Patriarche, et nous voilà frustrés de nos droits sur le Saint-Sépulcre. Pour obvier à ce désastre, j'ai écris à P..., C..., et Y..., de travailler adroitement la population de Syrie et de Palestine pour aboutir à la création d'une église arabe, séparée du Patriarcat, et qui élirait pour chef Mon-

seigneur Cyrille. de son amitié pour nous. La nouvelle du vol de la poste de Roustchouk lui a suggéré l'ingénieuse idée d'en rejeter la responsabilité sur les Bulgares, qu'il tâche de présenter maintenant à S. M. comme les ennemis les plus dangereux de l'Empire. Vous ne sauriez vous imaginer le désagrément que m'a causé cette nouvelle. Grâce à la bêtise de notre M... acte de brigandage se trouve avoir été affiliée

par notre agence de Roustchouk. Si la police turque arrête cet individu, je crains des révélations qui, certes, nous feront le plus grand tort. Je m'étonne qu'un homme | gne. aussi sensé que M. M..., ait pu affilier à notre cause un individu dont il ignorait les antécédents. Cette faute impardonnable doit nous

mon autorisation préalable. » J'ai appris que Khalil a proposé à Méhémet Ruchdi d'envoyer à Sofia le trop fameux maître en pendaison Midhat, en qualité de expédier ad Patres quelques centaines de va commencer.

malheureux ghiaours! « Je vous remercie infiniment pour les détails pleins d'intérêt que vous me donnez sur la lutte Tchèque. Quel malheur, cependant, que cette cause si noble en principe n'ait pas été préservée des intrigues de nouveaux. Judas. L'exemple de Sabina a trouvé malheureusement des imitateurs, ce qui ne manquera pas de compromettre la plus sainte des cau-

ta-

nes

10-

ri-

ne

ite

es

he

de

ue

0-

(Extrait d'une lettre traduite du russe).

L'ARMÉE TURQUE DU DANUBE. On envoie de Roustchouk, à la Correspondance politique de Vienne, les détails suivants sur l'état de l'armée turque du Danube:

« L'armée turque est à peu près prète

a jamais eu de meilleure. Les nizams server la paix? ne le cèdent en rien par leurs vertus guerrières aux meilleures troupes européennes. La bravoure, la force de ré- faute. Il est possible cependant que ces ligne turc une valeur incomparable.

cavalerie régulière a de la force de résistance et fera son devoir; les Tchercellent.

La milice ou garde nationale est or- d'inquiétude à passer. ganisée dans la Bulgarie tout entière et se livre à de fréquents exercices, Dans quelques semaines, elle pourra servir utilement à la défense du pays.

J'ai vu un grand nombre de corps de troupes turques dans leurs cantonnements du vilayet du Danube; je puis assurer que l'état moral et matériel de l'armée du Danube est excellent. Le commandant en chef, Ahmet Eyoub pacha, a une grande confiance dans la valeur des troupes placées sous ses or-

Huit vapeurs vont et viennent incessamment entre Constantinople et Varna, et leur chargement consiste exclusivement en vivres. Midhat pacha a ordonné de s'abstenir autant que possible de

faire des réquisitions en Bulgarie. Trois grands vapeurs transportent constamment les munitions prises à

Tophané. On dit qu'au 1er février, l'armée occupera toutes les positions qui lui sont assignées, de Soulina et Toultcha à Wid-

din et à Lom-Palanka.»

LA SITUATION ET LA PRESSE ÉTRANGÈRE. Le Fremdenblatt de Vienne fait observer que le refus de la Turquie n'amène sur la scène orientale qu'un simple changement de décors. L'Europe devrait fixer définitivement aujourd'hui son attitude vis-à-vis de la Turquie. Quant à la Russie, elle ne tenterait point pour le moment, de troubler le paix, elle essaierait plutôt d'arriver à ses fins en restant d'accord avec le concert européen. Malgré cela, la situation serait

toujours fort grave. La Neue Freie Presse fidèle à sa politique, approuve pleinement la résolution du Grand Conseil. Cette feuille trouve dans l'allocution adressée par Midhat pacha à l'assemblée quelque

(4) Ce chiffre est inférieur à celui que nous avons publié d'après des données authentiques.

celui qu'il a produit.

se conduit d'une de lui a infligé le très-perspi- prise si cette puissance dissit par la ce sur la Turquie d'Europe.

la Russie.

mais son action commencera probable- vient à dire que Midhat pacha a vaincu moins sincères de quelques journaux ment par des négociations à Vienne et à sur toute la ligne, et que la paix est allemands, nous entendons toutes sor-Berlin. Il faut qu'elle couvre ses flancs, assurée jusqu'au moment ou la Russie | tes de reproches sur le général Ber-» Khalil ne se borne pas seulement à l'agi- c'est-à-dire il faut ou qu'elle s'arrange se croira assez forte pour mettre le mar- thaut, dans la bouche de gens qui veu-* khaif le se l'Autriche ou qu'elle fasse à Berlin | ché à la main à la Turquie et... à ses | lent, comme pendant le siège de Paris, un autre moyen qui vous donnera une idée des offres capables de déterminer le alliés. Je parle toujours comme un que les résultats se produisent à vue du prince de Bismarck à défendre à l'Autri- | Hongrois et je le prouve en vous signa- | jour au lendemain. Il n'y a qu'à compche de houger.

tion des Magyars qui ne demandent pas | Hongrie de reconquérir à Constantino- | gée. Il est donc bon, de part et d'autre, mieux que de soulever les Turcs; mais ple et aux Balkans une partie de son de s'abstenir d'appréciations à sensale prince Gortchakoff aura probable- ancienne suprématie morale. l'une des personnes qui ont pris part à cette ment beaucoup à offrir au chancelier allemand, et, grâce à la politique mala- | hier et qui y revient demain, a jugé op- | voyant qui est le propre de leur caractèdroite de l'Angleterre les conditions à portun de manifester ses bons rapports | re militaire, et nous nous efforçons, de offrir devront être belles pour l'Allema- avec Berlin en faisant deux fois les huit notre côté, de rétablir nos forces détrui-

lement du temps, et pendant les six madgyare pour assister à la première son gouvernement, le comprendra ainsi. sernaines qui sont devant nous, gagner soirée donnée par Son Exc. l'ambasservir de leçon, dont j'ai déjà profité d'ail- du temps est tout profit pour la Russie, sadeur d'Allemagne près la cour de leurs, en prescrivant à tous nos consuls de d'abord parce que l'organisation admi- Vienne. On dit d'ailleurs que cette rés'abstenir désormais de toute affiliation sans nistrative de son armée n'est pas encore ception a été fort brillante; il n'y manachevée, ensuite parce que le Danube | quait que l'empereur et roi et notre est presque infranchissable à cause du gracieuse souveraine qui passent tout charriage des glaces, enfin parce qu'il le mois de janvier à Pesth. J'ai renconmattre en pendaison midiat, en quante de la commission d'enquête. Nous président de la commission d'enquête. Nous président de la commission d'enquête de la commission de la co president de la commission d'inquisson de ment de la question du commandement n'en ai pu croire mes yeux, car Sa Macertes ne perdra pas cette occasion de faire qu'une nouvelle période d'incertitudes un signe des temps.

Le Times dit que, pour le moment, l'intérêt prédominant est dans la question de savoir quelle influence la décision de la Porte exercera sur la paix de l'Europe. Il est certain que le gouvernement russe est dans une situation fort difficile, placé, comme il l'est, entre une guerre dont il ne saurait tirer des avan tages permanents, et un engagement pris, qui, s'il n'est pas rempli, amoin-

drira le prestige du trône. Cet engagement n'a jamais été retiré, et nous ne trouvons dans les actes du gouvernement de Saint-Pétersbourg aucun signe qui indique que l'entreprise annoncée à haute voix par le discours de

Moscou ait été abandonnée. Le Standard est d'avis que la Conà entrer en campagne. Les forces ras- férence peut être maintenant considérée semblées en Bulgarie comprennent 184 comme ayant été menée à sa fin, et que bataillons de nizams, 76 bataillons de sans doute les plénipotentiaires n'ont rédifs, 21,000 hommes de cavalerie et plus qu'à faire leurs paquets pour se 292 pièces d'artillerie. Les bataillons de mettre en route de Constantinople vers nizams et de rédifs sont de 600 hom- la fin de la semaine. La question qui se mes. En somme, on peut évaluer présente est de savoir ce que fera la le nombre des combattants à 146,000 Russie. Défiée par la Porte, après l'ahommes, (1) non compris les irrégu- moindrissement de ses demandes, seraliers et les réservistes qui continuent t-elle forcée à rétracter les paroles qu'elle a prononcées dans le discours de Quant à la qualité de l'armée turque, Moscou? Fera-t-elle revenir les régi on peut dire que l'empire ottoman n'en ments dejà mobilisés à seule fin de con-

Les indices signalant que le vent souffle dans cette direction ne font pas sistance et la sobriété: telles sont les indices soient trompeurs et que l'attitrois vertus qui assurent au soldat de tude quasi-pacifique de la Russie ne soit que simulée. Quoi qu'il en soit, une Les classes anciennes des rédifs sont | chose est certaine, c'est que l'œuvre de inférieures en valeur aux nizams. La mobilisation ne s'est pas ralentie. Dans tous les cas, il n'est pas probable que la guerre, si guerre il y a, éclate immédiakesses divisés en vingt escadrons, sont tement. La Russie n'est pas prête à très utiles dans le service des écla:- entrer en campagne, et, en outre, la reurs. L'artillerie est relativement fai- saison s'oppose à toutes opérations mible, mais elle dispose d'un matériel ex- litaires. Il faut donc s'attendre à avoir encore quelques mois d'incertitude et

On écrit de Pesth, le 17 janvier :

Je voudrais vous expliquer le plus nettement possible comment les Hongrois apprécient et justifient l'échec de la conférence de Constantinople. Il est des gouvernements peut être de mainsuperflu, je crois, de vous dire en manière de prologue combien la Hongrie | ne se laisser surprendre par rien, et la est devenue turcophile depuis le dis- supériorité de l'organisation allemande cours de l'empereur Alexandre à Mos lest précisément de poursuivre jusqu'au cou, c'est-à-dire depuis le moment où bout l'execution de ce principe, dont la pièce. faire au panslavisme la place qui lui re- 1870 et 1871 les deux ans de vivres que vient, à ses yeux, dans le monde euro- l'on accumule, dit-on, à Strasbourg, si discours des députés, les articles des n'est pas après ces exemples que l'état-Russie en particulier.

Hongrois n'en jugent pas moins la lutte | tions pacifiques sont connues de tout le inévitable; ils estiment seulement qu'il | m nde. sera possible à l'Autriche-Hongrie de | Nous ne nous arrêtons pas davanta- indiqué à 7 heures à la turque. demeurer neutre et d'observer, l'arme ge au langage d'une partie de la presse vite et anglais, jusqu'au moment où il quel nous croyons que notre attitude est conseil avant le jour de l'adjudication.

» La consolidation de Khalila eu pour pre- chose de chevaleresque, qui rappelle les prement dits que la Russie poursuit | que les passions dont elle semble quel-

» Quant a ce qui control dissoute, que la galerie des pachas qui avoir rien fait, mais aussi sans avoir role, serait probablement bien embarque la Porte se trouvera face à face avec | aura champ libre pour s'entendre direc- | coup fait (et le contraire serait malheutement avec le Monténégro et la Serbie, | reux après cinq ans), il nous reste en-Suivant l'organe de M. Gladstone, la expérimenter sa Constitution et répri- core plus à faire. Au moment où nous Russie ne pourra s'empêcher d'agir; mer les rébellions nouvelles. Ce qui re- recueillons ces impressions plus ou lant une autre idée née à Pesth, et qui | ter, d'ailleurs, tous les projets, les ré-Le premier de ces deux plans sera | voit dans l'éventualité qui se prépare | clamations, les incertitudes dont notre difficile à exécuter, à cause de l'opposi- une bonne occasion pour l'Autriche- réorganisation militaire est encore char-

Mois de Novembre. Signature Provenance 1 F. Petrides Galatz Eustratio 2 Christovich Colombi Taganrog 3 Crifiti Pastrasep Dalaporta Braila

NOUVELLES ETRANGERES

LES RELATIONS AVEC L'ALLEMAGNE.

On lit dans le journal le Temps: Nous avons été assez surpris de la place doanée l'autre jour dans un journal à une note sur les approvisionnements considérables que l'état-major allemand s'occuperait en ce moment de rassembler à Strasbourg; nous sommes encore plus surpris de l'importance particulière que quelques personnes paraissent attribuer à ces informations et nous devons nous efforcer de rassurer les esprits qui se fourvoient, quand nous croyons pouvoir le faire. A supposer que tous les préparatifs dont on nous entretient aient lieu dans la principale place forte de l'Alsace, nous ne sommes pas d'avis qu'il y ait aucune induction à en tirer, sinon que la direction militaire prussienne est d'une vigilance constante. Ces mesures sont le complément naturel des travaux entrepris à Strasbourg depuis l'annexion. La France a certainement sujet de ne pas ignorer que l'Allemagne possède désormais sur sa frontière deux places redoutables, deux camps retranchés qui peuvent abriter des armées tout entières; mais l'Allemagne n'a pas fait mystère de ses intentions à cet égard, et, du moment qu'elle a cru devoir construire ces forteresses, elle doit également les mettre en état de remplir le but qu'elle se propose, c'est-à-dire les approvisionner de manière à défier toutes les éventualités possibles comme tous les assauts.

Ces précautions rentrent dans le système général d'un grand Etat militaire; nous n'avons pas à discuter si cet état se justifie, surtout en ce qui nous concerne, ni si les deux pays voisins n'aimeraient pas mieux avoir sous les yeux des spectacles plus pacifiques. Le rôle tenir la paix; celui des armées est de le souverain de toutes les Russies a dé- nous aurions bien fait jadis d'être pénéclaré qu'il croyait le moment venu de trés nous-mêmes. Si Paris avait eu en péen. J'ajoute d'ailleurs que le passé, le Strasbourg et Metz avaient eu égaleprésent et l'avenir de la Hongrie sont ment les réserves qu'exigeait leur porussophobes par la tradition, l'intérêt et sition en première ligne, la guerre aula situation géographique. Lisez les rait peut-être tourné autrement, et ce journaux et les déclarations ministé- major allemand, déjà si peu disposé à rielles. Le comte Andrassy, qui connaît, rien abandonner à l'imprévu, peut oubien ses concitoyens, s'est arrêté à la blier que les meilleures armées derrière politique du statu quo amélioré comme les plus solides murailles sont expomaximum de concessions à l'alliance sées à des désastres si les vivres et les des trois empires en général et à la munitions leur sont comptés. Il faut remarquer, en outre, que notre frontière Plus les événements marchent et plus | n'est pas la seule dont nos voisins s'ocil est visible que le concert européen | cupent; on a souvent parlé aussi des n'est que superficiel. La vraie cause de trava ix entrepris autour des places de la résistance de la Porte aux vœux de l'Od r. Nous ne prétendons pas que les l'Europe gît dans la conviction où sont amis de la paix aient à se réjouir de les ministres du Sultan que les intérêts voir ainsi l'Europe armée jusqu'aux dant le mois de février prochain et déjà 27 des statuts devra être effectué avant européens en Orient seront incompati- dents; mais telle est aujourd'hui la sibles du jour où l'empire ottoman aura | tuation de l'Europe, et, si cette situation | comporte malheureusement toujours un Dans la conférence qui va prendre fin, certain degré d'appréhension, elle ne va tout le monde a reculé, le général Igna- pas cependant jusqu'à devoir alarmer tieff, comme lord Salisbury; mais les snécialement un pays dont les résolu-

sera bien prouvé aux Autrichiens pro correcte; mais nous doutons surtout | Séraskérat, le 30 janvier 1877.

temps où les Arabes enseignaient au uniquement le triomphe de ses intérêts quefois s'inspirer soient celles de la namière consequence la l'accomple de ses interets | que lois s'inspirer soient celles de la na-ques grecques contre le Patriarche de Jérusa-ques grecques contre le Patriarche de Jérusa-reste du monde les lois de la chevalerie. | à elle. Au demeurant, disent les Madgya- tion. Cet état d'hostilité pèse trop lourques greeques control de la chevalent. Les Madgya- den. Cet stat d'hossinte pese trop tout- lem et l'Exarque des Bulgares. Ces deux pré- lem et l'Exarque des Bulgares. Ces deux pré- le l'est que sur un peuple lâche et dé- res, alors même que Saint-Pétersbourg dement sur la vie et la fortune publiques, généré que le discours de Midhat pacha | n'aurait que le but platonique d'assu- | pour que les familles, les intérêts, les aurait pu produire un autre effet que rer sa domination et son influence mo- classes intelligentes, n'aient pas plutôt rale sur les Balkans, cela déjà serait | à cœur de le répudier. Il est vrai que les La Neue Freie Presse, croit que la périlleux pour l'Autriche-Hongrie, dont journaux auxquels nous faisons allusion Russie ne pourra pas se résoudre à tirer la politique traditionnelle et obligée est affectent précisément d'inquiéter les insusciter de très graves de l'épée, et elle ne serait nullement sur- précisément le maintien de sa prépoten- térêts et les familles en vantant les progrès de notre reconstitution militaire. recent outrage que la sa- bouche du prince Gortchakoff: « Ce ne Concluons. La Turquie repousse tout Selon l'un d'eux, le général Berthaut sont pas nos propositions, ce sont les ce que lui propose l'Europe parce aurait dit dernièrement : « Je suis prêt.» propositions anglaises qui ont été reje- qu'elle sait ou croit savoir que les de Sans comparer l'honorable général au tées par la Turquie; - par conséquent, mandeurs se sépareraient le jour où maréchal Le Bœuf, nous demanderions nous restons tranquillement chez nous.» il s'agirait de revendiquer les armes à seulement : « Prêt à quoi ? » Le corres-Le Spectator examine ce qui va arri- la main ce que prétend obtenir la diplo- pondant allemand, qui a fait preuve de ver aujourd'hui que la Conférence est matie. Le congrès se séparera sans peu d'imagination en rééditant cette pa-

tion. Les Allemands arment leurs villes, Le comte Andrassy, qui était à Pesth | suivant le génie méthodique et préheures de chemin de fer qui séparent la | tes. Il n'y a rien là que de normal, et Ces négociations prendront naturel- capitale autrichienne de la capitale nous espérons que la France, sure de

BOURSE

COURS DES FONDS.

GALATA, le 31 janvier 1877. Ouv.du m.Cp.det.P. 14 -voici donc a la veine de nouvelle de nouvelle de l'esté ne quitte jamais l'uniforme : c'est Dette Générale Baisse........ 13 30 — piastres. Clôt. du mid.... » ---Clôt. du soir... » 13 34 — Après Bourse...> ---DEPÈCHES EN DÉPOT AU BUREAU DE PÉRA Actions S Gén..... coup. dét. L.S. 3 -de la Société de change et de valeurs..coup.dét. 1 2 20 -» de la Banque de Const. » » 3 40 - caza de Drama. du Crédit Austro-Turque.. » -- -du Crédit Général..... L.T. 3 5 — Tramway..... * 4 47 — Société Commerciale Ottomane... » --

Laurium. coup. détaché..... Fr. 65 — -Crédit Hellénique (escompte).... > 115 — — Obligations des Chemins de fer... > 38 1/2 — /1863 ... c. détaché. » 78 — — \1865..... » 80 — — /1872..... > 23 --\1873....» 65 — —

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)

Livre anglaise	P.	109	30	
Pièce de 20 francs	>	87	32	
Impérial russe	>	88	30	
Dicat (Crémitz)	>	51	30	
Medjidié blanc-(différence)	*	104	12	
Bechlik - (différence)	*	111	-	
Métalique (id)	>>	113	-	
En papier monnaie(id.)	>	170	-	
Cuivre		167	-	
		1925	111111	-

Directeur-Gérant W. BORDOEAWO.

ANNONCES AVIS.

La maison M. Palma et fils, de Livourne, annonce que par consentement volontaire de résiliation de contrat, M. Giovanni Luxardo a cessé de remplir les fonctions d'agent et de procureur de leur succursale en cette ville et que, provisoirement, les affaires seront directement traitées par M. Isidore Palma, propriétaire et représentant de la maison M. Palma et fils.

Constantinople, le 1er février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS

Lundi 24 janvier (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2500 pièces de toile d'Amérique de 11 libres déjà soumissionnées à 68 1/2 et de 2500 pièces de toiles d'Amérique de 12 libres également soumissionnées à 78 1/2 piastres

La susdite quantité de toile devant être livrée sans délai, le montant en sera payé par le Trésor du Nizamié, à la présentation du reçu, au comptant en Medjidiés d'argent à raison de 20 piastres ou en caimés avec l'agio du jour.

rir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour susindiqué. Séraskérat le 31 janvier 1877.

Les personnes qui voudraient concou-

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 25 janvier (v. s.) aura lieu l'ad- actionnaires propriétaires d'au moins de judication définitive de 100 à 150,000 oc- dix actions, ont le droit de faire partie de ques de bœuf nécessaire pour la con- l'assemblée générale. sommation des troupes impériales pensoumissionné à 6 piastres 29 paras l'oc- le 18 février prochain, dans les caisses de

Le montant de cette fourniture sera lil pacha han à Galata, contre un récépayé par le trésor du Malié en medjidié | pissé qui leur sera délivré. d'argent à raison de 20 piastres.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-

Ceux qui désireraient prendre connaisau bras, soit une guerre turco-russe, d'outre-Rhin. Nous doutons qu'elle soit sance du cahier des charges de cette soit une lutte entre les colosses mosco- l'écho du gouvernement, vis-à-vis du- fourniture devront s'adresser au susdit chi (près du Taksim) Nº 38 et 40.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Samedi 22 janvier (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 20,000 fezs déjà soumissionnés à 10 1/2 piastres la

Le montant de cette fourniture sera payé à la présentation du reçu au comptant en caimé (le caimé de 100 piastres au prix de 130).

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-

Séraskérat, le 31 janvier 1877.

PRÉFECTURE DE LA VILLE.

AVIS

Un terrain de 2480 pics carrés, propriété de la Préfecture et situé aux environs de Tchatal-Tchesmé, est mis en vente aux enchères publiques. Il a été soumissionné à 30 piastres le pic. Les personnes qui voudraient renchérir ce prix sont priées de s'adresser au conseil de la Préfecture à partir du 17[29 janvier jusqu'au 1er février (v. s.)

Cons/ple le 17/29 janvier.

MINISTÈRE IMPRIAL DES FINANCES

AVIS

Le gouvernement impérial vient de mettre en vente les immeubles suivants, faisant partie des domaines impériaux,

1º Les terrains de la ferme dite Tchaï-Atik, d'une étendue de 908 deunums environ, situés dans le caza de Drama, et rapportant annuellement une somme de 9000 piastres.

On a déjà offert pour ces terrains 225,000 piastres en papier-monnaie, dont un quart payable au comptant, et le reste en trois versements dans le délai de | tantinople le Vendredi. neuf mois;

2º Plusieurs terrains d'une superficie totale de 653 deunums de Drama, situés dans le village Oda-Tahta (Caza de Dra-Hausse...... > 14 4 - | ma et rapportant annuellement 3200

> bloc aux enchères, une somme de 38,500 piastres dont un tiers comptant, et le reste en trois termes trimestriels, paya- l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale bles en papier-monnaie, à la caisse du

Les personnes qui voudraient suren chérir devront s'adresser au Divan Mouhassebat (cours des Comptes au Ministère des finances, dans les vingt et un | Snisse et d'Italie. jours qui suivront la date du présent

Cons/ple le 17/29 janvier 1877.

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

La séance ordinaire aura lieu vendredi, le 2 février, à 8 heures précises du soir. Le secretaire-général. J. DE CASTRO.

POSTES INTERNATIONALES OTTOMANES

AVIS AU PUBLIC.

Le public est prévenu que par ordre de Son Excellence le Directeur Général des Postes et Télégraphes, la taxe des journaux à destination des pays faisant partie de l'Union Générale des Postes H.M. c'est-à-dire de l'Europe, des Etats-Unis, du Canada et de l'Egypte, est réduite de 20 paras à 10 paras bechlic ou caimé.

Constantinople, le 19/31 janvier 1877.

GRAND'RUE DE PÉRA 398

Nous avons l'honneur de prévenir notre respectable public que par suite de la stagnation toujours croissante des affaires, nous nous trouvons obligés de nous retirer définitivement du commerce, et par conséquent nous mettons en liquidation générale toutes les marchandises que nous possédons, telles que différentes étoffes, une bonne quautité d'articles de Mode et de Saison etc.

Nous osons promettre à l'honorable public que les marchandises en liquidation seront mises en vente à des prix excessivement réduits.

La liquidation commence le 17/29 du courant et expire avec la réalisation 10 40 » Pend. 6 11 — » Ismid 5 complète des marchandises.

SOCIÉTÉ ANOMYME DES CIMENTS PORTLAND

DE SAMSOUN. Le soussigné, usant de la faculté que

lui confère l'art. 25 des statuts, a l'honneur de convoquer Messieurs les actionnaires de la Société anonyme des cyments Portland de Samsoun en assemblée générale extraordinaire, pour le lundi 5 mars prochain, à une heure de l'après midi, au khan de l'hôpital grec à Galata, chambre Nº 24.

ORDRE DU JOUR.

Commencement immédiat des travaux

d'exploitation. En vertu de l'art. 24 des statuts, les

Le dépôt des actions prescrit par l'art M. A. P. Mayrocordatio, banquier, Ha-

Constantinople, le 1^{er} février 1877. L'Administrateur, F. GIOVE.

VENDRE un terrain situé sur la Grande Rue de Péra vis-à-vis de la maison Bazutzi-ba-Prix modérés (occasion)

S'adresser au bureau du journal.

UN PROFESSEUR

LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantiople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.



Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. -MARSEILLE Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivé à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardar nelles, Pirée et Naples ; l'autre semaine par

Dardanelles, Smyrne et Syra. Correspondance à Smyrne avec le baeau se rendant en Syrie et à Alexandrie.

Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1re et 2me classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1er classe fr. 457; 2me classe

Ligne d'Odessa. — Départ de Constanfinople chaque mardi à 10 h.matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constanti

nople le dimanche soir. Ligne de Salonique. - Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi à dater au 27 juillet pour Dardanelles, Dédéagh., Cavalla, Salonique. Arrivée à Cons-

Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Soulina, Toultcha, Galatz et Braîla. Arrivée à Cons/ple le mardi.

Ligne de Trébizonde. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Samsoum, Kérassunde et Trébizonde. Il a été offert pour ces terrains, mis en Arrivée à Constantinople lemardi. Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de

> Constantinople (Kiretch-Capou,) Galata. Envois d'argent: L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de Fr ice de



ADMINISTRATION Des Paquebots Ottomans

Itinéraire du petit cabotage A partir de Vendredi, 5/17 Novembre 1876(v.s)

MAHSOUSSÉ.

jusqu'à nouvel avis. Ligne des Iles

Voyage pour le Pont. 2 15 De Prinqipo, Halqi, Antigoni, Proti. 2 15 De Pendig, Cartal, Maltepe, Prinkipo, Halki, (à 3 h. 30 m. de Prinkipo.)

> (a partir du 15/27du mois ces voyages auront lieu un quart d'heure plus tard.)

Départ du Pont. 9 45 Pour Maltépé, Halki, Prinqipo, Cartal, Pen-

10 45 Pour Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo. SERVICE DES DIMANCHE. Voyage pour le Pont.

3 15 Pendiq, Cartal, Prinqipo, Halqi, Antigoni. 9 - De Pendiq, Cartal, Pringipo, Halqi, Anti-

goni, Proti. Départ du Pont. 4 - Penr Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo, 10 - Pour Proti, Antigoni, Halqi, Prinqipo, Car-

tal, Pendiq. Ligne de Haïdar-Pacha. Coincidant avec les trains du Chemin de fer d'Ismidt. DE HAIDAR-PACHA. Nº Train H. M. 2 20 Pour Ismid 2 De Pend.

6 30 » Ismid 8 45

Ligne de St.-Stéfano. Voyage pour le Poni le matin. 2 45 De St-Stéfano, Macriqeui, Samatia, Yéni-Capou, Coum-Capou.

Départ du Pont le soir. 10 30 Pour Coum-Capou, Yeni-Capou, Samatia, Macriqeui, St-Stéfano: Ligne de Cadikeui.

SERVICE JORNALIER SERV. DES DIMANCHE Départ du | Départ de Départ du | Départ de Cadigeui Pont Cadiqeui. H. M. 3 15 9 30 10 30 11 15 10 -11 45 11 -11 -12 -

Il est rigoureusement défendu aux employés des échelles et du pont d'accepter, à la sortie des passagers, de l'argent au lieu de billets. Par conséquent, Messieurs les passagers sont invités à prendre leurs billets pendant le cours de la tra-

Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son bile lors du débarquement sera considérée comme pa sager de premier poste (Mevki) et payera en con séquence.

Les bagages encombrants seront refusés aux derniers vayages du Pont pour les Iles aura lieu à 40 h. 45 m. et aux trois derniers voyage du Pont pour Cadi-Keuy, qui ont lieu à 40 h. 30 m. à 11 h. 5 m. et 12 h.

Ayuntamiento de Madrid

ITINÉRAIRES DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRIÉ

A partir du Mercredi, 1113 Janvier 1877, jusqu'au 31 Janvier (v.s.)

Saison d'Hiver.

SERVICE JOURNALIER

DESCENTE.

côte d'Europe. (Avec communication à la côte d'Asre.)

2 10 De Yenimahallé, Mézarbournou, Bu- 19 yukdéré, Thérapia, Yé ikeui, Sténia, Boyadjikeuy, R. Hissar, Bébek. (Coin-

cidant avec le bateau qui part à 3h.20 de Bébek). (au 17 janvier à 2 h.) 3 15 De Yénimahallé, Mézarbournou, Bu- 25 yukdéré, Thérapia, Yénikeui, Emirghian, R.-Hissar, Bébek. (au 17 jan-

3 45 De R. et A. Kavak, Mézarbournou, Bu- 32 yukdéré, Thorapia, Yénikeuy, Stenia, Emirghian, R.-Hissar, Bébek, Arnaout'c., Couroutchesmé, Ortakeui, Bé-

chiktach. 5 30 De Mézarbournou, Buyukaéré, Théra- 19 pia, Yénikeui, Emirghian, Boyadji. keui, R.-Hissar, Bébeq, Arnaoutkeui,

Couroutchesmé, Ortak. Béchikt. 7 — De Yénimahallé, Buyukdéré, Thérapia, Yéniq., Beicos, P.-Bagtché, Canlidja, Boyadjikeuy, R. Hissar, A.His., Candilli, Arnaout., Beylerbey, Ortakeui, Couscoundj. Béchiktach, Scutari.

8 15 De A. et R. Cavak, Yénimahallé, Bu- 25 yukdéré, Thera) a, Béicos, Yénikeui, Boyadjikeui, R.-Hissar, Bébek, Arnaoutk. Couroutch, Ortakeui, Béchik. 10 - De M.-Bourn., Buyukdéré, Thérapia, 22 Yénik, Emirghian, R. Hissar, Arnaout.,

Ligne d'Arnaquikeni.

Ortak., Bechikt.

2 15 D'Arnaoutkeui, Couroutch, Ortakeui, Béchiktach. 2 50 D'Arnaoutkeuy, Couroutchesmé, Orta- 23

keuy, Bécniktach. 3 20 De Bebek, Arnaoutkeui, Couroutches- 22 mé, Ortak. Béchikt, Cabatach. 10 DArnaoutkeui, Couroutchesmé, Or- 21 takeui, Béchik, et Cabatach, 5 45 D'Arnaoutk., Couroutch., Beilerbey, 23

Ortakeuy, Couscoundjouk, Béchict., Cabatach. 8 — De Bébeq. Vanikeui, Arnaoutgeui, 2 Tchenghelk., Beylerbey, Ortakeui, Bechiktach et Scutari.

11 - D'Arnaoukeui directement au Pont. 23 Côte d'Asie. 2 10 Béicos, Pacha-Baghtché, Canlidja, A.- 21 Hissar, Candilli, Vanik. Tchenghel-

keui, Bei'erney, Coascoundj. (au 17 janvier à 2 h. 2 15 De Vanikeui, Tchenghelk. Beylerbey, 6 Couscound. Cabat. 4 — De Buyukdéré, Beïcos, Pachabagtché, 33 Can'idja, A-. Hissar, Candilli, Vanik.,

Tchenghe keui, Beylerb., Cousc. - De Vanikeuy, Tcheng., Beylerbey. Couscoundj., (exc. les Vendredis.) 10 20 De Tchenghelk, Beylerbey, Couscoun- 21 10 20 De Vanikeuy, directement au pont. 2

Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT. DU PONT A SCUTARI.

Service des Dimanches.

DE SCUTARI AU PONT || DU PONT A

8 50 t. Béch.

9 30

10 -

10 30

11 30

2 30

3 30

4 - 4 30

6 45

8 35

2 30

3 35

4 15 4 45

6 10

8 15

9 35

10 5

10 25

10 50

11 45

12 5

н. м. 9 30

10 -

10 35 11 5 11 35

5 35 t.Béch.11 30

5 25 t.Bech.12 5

8 45 t.Béch.

9 20

9 50

10 10

10 30

10 50

11 15

11 35

12 -

6 20

SIX

0

LIEU

DANS

MONTEE.

les faire disparaître.

l'emplatre Young.

Se vend chez Mess. CANZUK freres Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales

charmacies. Marque de fabrique H. Y. Demandez

Par ce

TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION

DES AFFARES.

Un des remèdes infaillibles pour les com-

battre est bien certainement.

L'INSEPTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYE

L'est en raisen de cetto thèse et de notre

longue expérience dans cette matière, que

nous nous permettons d'attirer tout spéciale-

ment l'attentiou du public sur notre annonce,

et de l'inviter de s'adresser à nous en toute

Nous sommes toujours consciencieusement

or cupés de garantir le succès de chaque in-

sertion, en choisissant de préférence ceux du

nombre des journaux dont notre clientèle peut

ou tout centime doit être bien employé, et

qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices

pour s'assurer tant soit peu le succès, nous

croyons agir dans l'intérêt du public en leur

ROTTORN & Cie.

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tagespost de Gratz, seul représentance du ournal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienne Stadt Riemergasse 13.

AVIS IMPORTANT.

Figlio, 4 et 6, rue Fildjandjılar-Yokous-

sou, à Stamboul a l'honneur de prévenir

le public en général et sa nombreuse

clentèle en particulier qu'elle vient de

recevoir une expédition considérable de

bobines de fil de toute qualité et de toutes

couleurs, provenant des meilleures fabri-

La maison C. Michele Figlio est en me-

sure de céder ces bobines à des prix ex-

Nous recommandons d'une manière

spéciale au public.

LIQUEURS FRANÇAISES HYGIÉNIQUE

AU QUINQUINA DE

Chimiste Lauréat

L'Elixir du Pérou (au Quin-

queur de dessert anti-épidémique,

apéritive, tonique, digestive, d'un goût

suave, d'un areme des plus délicats.

Le Bitter Soula supérieur hygiénique (au quin-

quina) composé avec des substances

amères non purgatives, se prend avant

le repas pour exciter l'appétit, modérer

la transpiration et maintenir régulières

les fonctions de l'économie. Il REM-

PLACE AVANTAGEUSEMENT L'ABSINTHE

L'excellence de ces liqueurs a valu à leur

inventeur cinq médailles d'honneur.

Toulouse 1863. Paris 1866. Lyon 1873

Londres 1873. 1875.

DÉPOT GÉNÉRAL A STAMBOUL

A la Dro ; uerie entrale 16,18,20.

Rue Yémi-Djami.

dont les effets sont si nuisibles.

ULA

La maison de commerce C. Michele

Dans les circonstances d'économie actuelles,

attester les nombreux résultats.

recommandant notre agence

ques d'Angleterre.

cessivement modérés.

ECONOMIQUEMENT.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

3 15 Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Couscoundjoug, Ortakeui, Beylerbey, Tchengh., Arnaoutk., Candilli, A.et R. Hissar, Boyadikeui, Canlidja, Pachabagtché, Béicos, Yéniqeui, Thérapia,

Buyukdéré, Yénim. 4 - Pour Béchict., Ortakeui, Arnaoutk., 19 Bébeg, R.- Hissar, Emirgh., Yénik., Thérapia, Buyukd., Mézarb.

5 30 Pour Béchikt., Ortakeui, Arnaoutkeui, 25 Bébeg, R. Hissar, Emirghian, Yénikeui, Béicos, Thérapia, Buyukdéré, Yénimahallé, R. et A. Cavac.

6 30 Pour Scutari, Béchiktach, Couscoundjoug, Ortakeui, Beylerbey, Tchenghelkeui, Arnaoutkeui, Bebec. 8 15 Pour Béchiktach, Ortakeui, Arnaout- 22 keui, R. Hissar, Emirghian, Yéni-

keui, Thérapia, Buyukd., Mézarb. 10 — Pour Bebek R.-Hissar, Emi gaian, 19 Stenia, Yénikeuy, Thérapia Buyukdéré, Mézarb., R. et A. Kavak. 10 45 Pour Béchiktach, Ortakeui, Arnaouk., 32 Bébeg, R. Hissar, Emirghian, Sténia,

Yénikeui, Thérapia, Buyukdéré, Mézarb., Yénimahalé. 11 15 Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjikeuy, 25 Yénikeui, Thérapia, Buyukd., Mézarbournou, Yénimahallé.

Lizne d'Arnaoutkeul.

3 50 Pour Arnaoutkeui directement. 9 30 Pour Béchiktach, Ortakeui. Couroutch. 21 Arnaoutkeuy, Tchengheikeuy.

10 15 Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakeuy, 23 Courouichmé, Arnaoutkeuy. 11 10 Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakeuy, Couroutch. Arnaoutk. 11 40 Pour Béchiktach, Ortakeui, Courou- 23

12 - Pour Bechiktach, Grtakeuy, Courou-

tchechmé, Arnaoutkeui.

tchesmé, Arnaoutkeuy.

Côte d'Asie.

3 15 Directement pour Vanikeui. (exc. les

5 - Pour Bechitach, Couscoundj. Beyler- 23 bey, Tchenghelq., Arnaoutkeui.

9 35 Pour Couscoundj, Beylerbey, Vanikeui. 10 30 Pour Couscoundj. Beylerbei, Tchen- 33 ghelkeui, Vaniquei, Candilli, A.-His sir, Canlidja, Pacha-Baghtché, Beicos, Buyucdéré.

11 15 Pour Couscoudj., Beylerbey, Tchengh., 21 Van keui, A. Hissar, Canlidja, Pacha-11 40 Pour Cabatach, Couscoundjoug, Bey- 22 lerbey. Tcheng., Vanik., Bébek à l'é-

chelle du jardin.

Ligne de Marem-Iskélessi.

Les bateaux de la ligne de Harem-Iskéless feront les voyages suivants (exc. les vendredis) 4 15 De Harem-Iskélessi, Saladjag. 11 25 De Harem-Iskélessi, Saladjag.

3 45 Du Pont pour Har.-Iskélessi et Saladj. 23 11 10 Du Pont pour Har.-Iskélessi et Saladj. 2 les dimanches à 10 3/4.)

Service particulier du transport, par bateau a vapeur des voitures, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul (Sirkedji-Iskélessi), Scutari et Cabatach,

Départs de Scutari pour Sirkédji-Iskélessi.

5 — touchant à Cabatach.

11 25 De Scutari à Cabatach.

Départs de Sirkedji-Iskélessi pour Scutari

5 45 touchant à Cabatach. 11 - Directement. 11 40 De Cabatach à Scutari.

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlemen Is seraient responsables. En conséquence MM. les passagers sont priés de se munir de leurs billets pendant le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrai prendre son b'llet au débarcadère, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera

76 " LOTERIE DE BRUNSWIK-LUNEBOURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79005 LOTS

BUREAU CHANGE H. KLARFELD & C'E

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que: Actions, Obligations et espèces diverses. Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements echelonnés. Escompte des coupons. Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses

DE LA VILLE DE BUCHAREST 1869.

Tirage 1er Février 1877. - 1re Prime fl. 25,000.

Lots et Promesses de l'Emprunt à prime de

HONGRIE 1870.

Tirage 15 Février 1877. — 1er Prime fl. 150,000.

LOTERIE ROYALE DE SAXE.

Se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:

Marks 500,000-300,000-200,000-150,000-100,000, etc. Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 4877.

DE Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

Supérieures pour le traitement des

Les capsules de Minture Péruvienne de Denoual sont le meilleur remède connu et très supérieur au Baume de Copahu. (GUÉRISON CERTAINE ET RAPIDE). Elles se vendent en boîtes octogones. Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de térébenthine, de goudron, de charbon, d'huile de fougère male, d'huile de santal, etc. Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties sans goût, odeur ni mélange.

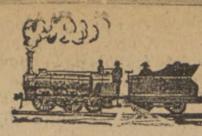
INJECTION de Denoual gnerissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOUAL, 4 NEW CROSS ROAD, LONDON, S. E. Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

EMPLATRE A L'ARNICA DE YOUNG pour les cors et les gnons. Cet emplâtre est le meilleur remède inventé pour amoindrir la douleur des cors et pour

FER



DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS--RÉDUITS

A partir du 15 Septembre 1876, jusqu'à nouvel avis. Ligne de Constantinople - Andrinople.

TRAINS S'ELOIGNANT DE CONSTANTINOPLE Trains - Sageur TRAINS DE BANLIEUE No DÉPART DE D 18 F M 8 0 12 Q 14 HEURES DE DÉPART : mat | mat. | mat. | mat. | mat. Constant (buff.)..... 8 11 8 47 9 27 10 10 16 54 1 36 4 16 4 44 Koum-Kapou.... Yéni-K (halt.)..... 8 25 8 57 9 40 10 22 11 6 11 46 2 34 3 12 4 28 4 52 5 12 5 47 5 16 5 51 6 19 8 29 9 1 9 45 10 26 11 10 11 50 2 38 3 16 4 32 4 37 6 23 8 38 9 6 9 51 10 31 11 15 11 55 2 42 3 21 5 21 5 56 8 35 9 8 9 54 10 33 11 17 11 57 6 28 2 44 3 23 4 39 4 58 Yédi-konlé..... 5 23 5 58 3 25 4 59 Zeitin.-Bournou (hal.). 3 31 3 39 Makri-Keui..... 9 28 5 10 San-Steph..... 6 18 9 40 5 20 6 30 Arrivée 0 49 3 59 12 37 5 29 6 40 Tchekmédjé-Floria.... mat. mat. mat. mat. mat. soir soir soir soir soir soir soir soir Départ Hadem-Keui..... Tchataldje ,..... Kabakdjé, Sinekli.... Tcherkes-keni..... Arrivée 1 25 Tchorlou (buff) . . Départ Sidler tchiflik » Liulé-Bourgas ... » Baba-Eski » 4 31 Pavlo-Keui..... » OuzounKeupru... » Kuléli-Bourg(*)... »

TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE Train-voyageur TRAINS DE BANLIEUE No DÉPART DE 5 15 E 7 HEURES DE DÉPART : Kuléli-Bourgas 8 10 Ouzoun Keupru.... 8 47 Pavlo-Keui.... Baba-Eski.... Sidler tchiflik 11 07 11 50 soir 1 10 1 40 2 39 Tchataldjé Hadem-keui Arrivée Tchekmédjé-Floria mat. | mat. | mat. mat. mat. mat. mat. soir soir soir soir San-Stéphano..... 8 29 Makri-keuy..... 8 39 7 28 7 35 7 40 eitin-Bournou (halt).....Zadi-Koulé.... 10 45 1 36 1 39 2 22 2 56 1 43 2 26 3 3 35 4 16 4 59 1 47 2 30 3 4 3 45 4 24 5 6 1 53 2 36 6 10 3 55 4 20 5 2 28 8 13 8 50 9 25 10 10 10 53 Depart 9 29 10 14 10 57 Yéni-kap.(hal).... 9 33 10 18 11 1 8 57 9 39 10 24 11 7 7 42 8 26 1 53 2 36 6 10 3 53 4 30 5 11 2 1 2 46 3 19 4 3 4 39 5 19 5 46 7 52 5 54 8 7 50 8 35 9 4 9 48 10 33 11 15 soir | mat. mat. soir soir soir soir soir mat. | mat. | mat. | mat.

LIGNE D'ANDRINOPLE-PHILIPPOPOLI, SAREMBEY.			LIGNE DE KOULÉLI-BOURGAS - DÉDÉAGATCH				
Trains s'eloignant d'Andrinople. Départ de	nixte N. 122	Trains s eloignant de Sarembey.	N. 121	Trains s'eloignant	train mixte N. 221	Trains s eioignant de Dédéagh.	train mixte
Andrinople	matin 8 9 33 10 49 11 55 soir 1 2 23 3 10 3 55 4 26 4 46 6 26	Sarembey Tatar-Bazardjik. Philipp. (buf.) Katuniza Papasly Yéni-Mahalé Kaydjik-Hasskeui Tirnova-Semenly Hermanly Moustapha-Pacha	matin 6 38 7 27 8 55 9 15 9 51 10 41 11 23 soir 12 51 2 16 3 2 4 13	Koulléli-Bourgaz (*). Demotica	, die	Départ de Dédéagh Ferré Bidigli Souffli Démotica Kuléli-Bourgas* Arrivée Ce train correspond avec le train N° 2 allant à Andrinople.	heure, soir 12 03 1 24 2 23 3 21
LIGNE DE TIR	NOVA- épart de	TAMBOLII.	oir. 26	LIGNE DE YA Yamboli	Départ	the m	rain mix N° 321. matin 6 37 7 36

Kermenli arriv. 6 10 Karabounar ... 10 39 7 4 Tirnova ... arriv. 11 15 Les trains 321, 322 circulent alternativement, d'après le tableau affiché dans les stations situées entre Dédéagatch, Andrinople, Sarembey, Tirnova, Yamboli.

ROMANIA

SOCÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLE A BUCHAREST Contre l'Incendie, la Gréle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, Alfred de Castro, avocat. 27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.

NOUVELLE



DE NAVIGATION A VAPEUR A. et a. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipo-Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. Fraissiner et Cie. pour la France et l'étranger. Pour plus amples imformations s'adresser à l'Agence (cité Française et à M. D. Courtelli, courtie de la Compagnie, à Carakeuy.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A ST. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le

L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy Nº 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

Ayuntamiento de Madrid

COMPAGNIE RUSSE



COMMERCE CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. -- Les lundis et les jeudis ; arrivée à Odessa les mercredis et les samedis matin arrivée d'Odessa à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateauà vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof avec Kherson et Nicolaieff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes DURRE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLE :

à Pétersbourg 104 heures à Paris..... 138 h. 46 m à Moscou..... 4 1/2 jours à Londres 6 jours Vienne..... 98 h. 55 m. à Berlin 141 h. 5 m. Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pou Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras, à Odessa, du trajet du bateau au Chemin de fer, la Compagnie a établi un service spécial entre le débarcadère des bateaux et la gare de Koulikovo du Chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe.

Pour POTI.—Service hebdomadaire. Depart de Constantinople les dimanches matin. Escale à Inéboli, Samsoun, Kérasseunde, Ordou, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti Pour BOMBAY, touchant à Port-Said et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct.
Pour ALEXANDRIE—Les samedis de tous les 15 jours. Escale aux Dardanelles, à Smyrne, Chio.

Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Ar-

Départs fréquents pour Marseille, le Hâvre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine. Le bureau des Postes de l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois des bandes pour toute la Russie et le Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute

TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAMER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

Typographie et Lithographie Cenrales.